

« Les idéologies sont grises, l'amour non! »

Du marxisme à l'érotisme caraïbe en passant par le surréalisme, avec René Depestre, prix Renaudot 88

JEAN BASILE
collaboration spéciale

René Depestre, dont le roman *Hadriana dans tous mes rêves* a obtenu le Prix Renaudot, n'est pas un écrivain de tout repos. Né à Haïti en 1926, il a fait de la politique dès son jeune âge, ce qui lui a valu d'être expulsé. Devenu marxiste, il s'est lié avec les grands de la gauche sud-américaine, Neruda, Che Guevara, Castro, Allende. Il a habité Cuba, le Chili. Puis il a gagné l'Europe de l'Est. C'est à Prague qu'il a pris connaissance du rapport Khrouchtchev sur les exactions de Staline. La politique active était finie pour lui. Il devint fonctionnaire à l'UNESCO. Maintenant à la soixantaine, il habite dans le Languedoc, en France, où il continue paisiblement son oeuvre.

« Comment un homme politique devient-il un écrivain ?

— C'est l'écriture qui m'a mené à la politique, non le contraire. Je puis dater mon engagement profond à 1946, après ma rencontre avec Breton qui était venu visiter Haïti, à la demande de Pierre Mabille en poste chez nous. Il m'a fait découvrir que Haïti était un lieu surréaliste esthétiquement et politiquement.

— *Hadriana dans tous mes rêves* n'est pas un livre politique. Est-ce une histoire d'amour ?

— En vieillissant, j'ai découvert que les idéologies sont grises. L'amour non. Ainsi suis-je fidèle à André Breton et à Pierre Mabille à qui j'ai dédié mon roman. »

Le surréalisme

Surréaliste, oui, avec de grands espaces colorés, réels ou imaginaires, tel est le roman de René Depestre dont l'action se passe dans une petite ville d'Haïti, face à la côte du Venezuela.

L'héroïne, Hadriana, meurt le jour de ses nocces, devant l'autel où elle vient de dire le oui sacramentel sous les yeux éblouis d'un jeune homme qui assiste à la cérémonie, Patrick.

Aurait-elle été zombifiée ? Le débat s'engage et se dilue dans la légende funèbre et magique du vaudou d'Haïti. Puis on l'oublie. Bien plus tard, le jeune homme, devenu professeur, la retrouvera sur une autre île des Caraïbes. Elle lui racontera comment elle est morte en effet et comment elle a échappé à l'emprise du vaudou.

« Outre une histoire d'amour, votre livre est aussi le récit d'une possession dans la tradition du vaudou. Cela est assez étrange quand on songe que



René Depestre

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

vous avez été un défenseur du matérialisme dialectique.

— Le vaudou n'est pas une chose simple. C'est la première idéologie d'Haïti qui date de son indépendance et qui l'a marqué. Je me souviens très bien des cérémonies auxquelles j'ai assisté dans ma jeunesse, au début des années quarante. C'était extraordinaire et admirable du simple point de vue esthétique. En ce sens on ne peut pas y échapper quand on est un romancier haïtien.

— Y croyez-vous ?

— Non. Le vaudou original correspondait à une nécessité historique après la révolution. Puis, il a dégénéré au même rythme que la société haïtienne pour devenir très vite une sorcellerie assez grossière. Ses pratiques s'affaibliront quand la misère et l'ignorance disparaîtront de l'île. Mais je ne traite pas de vaudou comme d'un exotisme. L'en fait en quelque sorte une critique, voire une critique ironique, particulièrement une critique de son côté *machos*.

Blanc et noir

Un aspect singulier de *Hadriana dans tous mes rêves* tient dans le fait que l'héroïne est blanche, ce qui est assez rare dans la littérature noire.

Mais justement, René Depestre ne croit plus à l'idéologie de la « négritude » qu'il a autrefois défendue avec ses grands pairs africains ou américains...

Pour lui, « l'idée de race est un mythe de quelque côté que ce soit ». S'il croit que la prise de conscience des Noirs (qu'il appelle « Nègres ») a été une nécessité historique après la colonisation, il pense aussi que le temps est venu de faire un pas de plus en oubliant le colonialisme.

« Un racisme noir est aussi déplorable qu'un racisme blanc. L'Europe, malgré ses erreurs, a déniaisé et décloisonné le monde. Alors, reconnaissons-nous nos vertus conjointement, précise-t-il.

— Les positions que vous prenez contre la négritude ne vous font-elles pas d'ennemis tant chez vos confrères écrivains que chez vos lecteurs de couleur ?

— Moins qu'on ne pense. Beaucoup de Noirs en ont assez de nourrir la conscience malheureuse.

— Croyez-vous que votre roman sera traduit en Afrique du Sud ?

Mais là, René Depestre rit et s'écrie qu'il faut naturellement combattre le racisme blanc où il existe.

Au-delà des questions raciales, il y a pour tout écrivain haïtien la question de langage, à savoir s'il faut écrire un français international ou la langue locale qui est le créole.

« Il y a eu et il y a encore de nombreux débats sur cette question. Parfois on en vient aux coups. Je n'y participe plus car c'est un débat interminable et sans issue. À part le théâtre, il n'est pas possible de faire une carrière littéraire à Haïti où l'analphabétisme est quasi général. Ça, c'est la réalité. Or je n'écris pas de théâtre. Et puis, quand on vieillit, on apprend à simplifier sa vie. On va à l'essentiel qui est en dedans de soi. Moi, j'ai choisi le français, ce qui ne m'empêche pas d'utiliser des mots créoles quand cela est nécessaire.

— Vous n'avez pas le sentiment de trahir vos compatriotes et votre pays.

— Non. Je chante mon pays par le biais d'images, de perceptions nouvelles qui s'intègrent au concert de la francophonie. D'ailleurs, un écrivain libre doit écrire dans toutes les directions de sa vie. »

L'érotisme caraïbe

Il n'y aurait pas de surréalisme ni de littérature des Caraïbes sans érotisme. *Hadriana dans tous mes rêves* n'y manque pas. C'est la sexualité de la vie et de la fête car « je ne suis pas de l'école de Bataille ou de Remy de Gourmond », dit René Depestre pour qui la sexualité, « sans conscience malheureuse », c'est-à-dire sans culpabilité, « est le merveilleux de la réalité ».

René Depestre croit que l'amour doit être « une expérience unitaire qui n'est pas faite pour le prêt-à-porter ». Interrogé sur le sida et la permissivité sexuelle telle qu'on l'imagine volontiers dans les îles, il a cette jolie phrase de poète : « Oui, le sida assombrit les jours des amoureux ». Il ajoute, pince sans rire : « D'ailleurs, pratiquer l'amour surréaliste, c'est éviter la propagation ».

Pour couronner le tout, car René Depestre n'est aucunement repentant, son prochain livre s'intitulera *Eros dans un train en Chine*.

« Est-ce pour célébrer Mao, dont vous avez été un disciple ?

— Non! C'est pour célébrer Lao Tseu... »

(1) HADRIANA DANS TOUS MES RÊVES, par René Depestre, roman, 224 pages, Editions Gallimard.

LA VIE DES LIVRES

Pour prendre congé

RÉGINALD MARTEL

Le monde de l'édition a ses paradoxes. Quand une maison grandit, il arrive que ses artisans s'y sentent de plus en plus à l'étroit. Cela vient d'arriver à Raymond Plante, qui quitte la direction des collections Jeunesse / Romans et Jeunesse / Romans Plus des éditions Québec / Amérique.

« J'ai décidé de quitter cette maison, écrit M. Plante, tout simplement parce que je ne partage pas les politiques promotionnelles (inexistantes pour les collections destinées à la jeunesse) de Jacques Fortin.

« Je n'ai également jamais pu m'adapter au nouvel esprit PME où, semble-t-il, ceux qui apportent l'eau au moulin comptent pour bien peu. »

Le démissionnaire reconnaît cependant qu'il a toujours eu carte blanche sur le plan éditorial, ce qui lui a permis de faire paraître 45 titres depuis l'automne 1982. Et il ajoute qu'il ne quitte pas pour autant le monde de la littérature pour enfants. Un monde qu'il a d'ailleurs généreusement servi.

Culture et fiscalité

Selon l'Association des éditeurs de périodiques culturels québécois le gouvernement fédéral, qui prépare le deuxième volet de sa réforme fiscale, menace d'imposer une taxe à la valeur ajoutée, inspirée des modèles européens, « dont ne seraient pas exclus les imprimés ».

L'AÉPCO estime que cette réforme pourrait augmenter considérablement les coûts de production des périodiques et obliger les responsables de ces derniers à hausser les prix de vente au point qu'ils ne seraient plus concurrentiels.

En conséquence, l'AÉPCO entend mobiliser contre le projet toutes les associations du monde de l'édition, dans un mouvement d'opposition à « la taxation de la lecture ». Elle veut aussi commander une recherche qui convaincra le gouvernement de l'ampleur de l'erreur qu'il s'approprierait à commettre.

Mort d'un plagiaire

Un critique littéraire du journal *The Toronto Star*, Ken Adachi, âgé de 60 ans, lauréat des National Newspaper Awards en 1986, a été trouvé mort chez lui, quelques jours après une accusation de plagiat, fondée, portée contre lui. Il se serait suicidé.

Les trois premiers paragraphes d'un de ses récents articles avaient été largement inspirés d'un essai de Lance Morrow paru dans le magazine *Time* du 26 juillet 1982 et intitulé *We Need More Writers We'd Miss*.

En conséquence, Adachi aurait démissionné. Selon des sources du *Globe and Mail*, il aurait plutôt été invité à quitter le journal. Le critique littéraire avait dans le passé été suspendu pour un geste semblable, puis il avait subi une rétrogradation.

Adachi avait passé son enfance, pendant la Deuxième Guerre mondiale, dans un camp d'internement pour les Canadiens d'origine japonaise. Il a raconté dans un roman, *The Enemy That Never Was*, cet épisode honteux de notre histoire. A cette triste histoire, il n'y a, hélas rien à ajouter.

Nouvelles, nouvelles

L'écriture de nouvelles occupe tant d'auteurs depuis quelques années qu'on ne s'étonnera pas que 277 textes aient été soumis au 5^e Concours de nouvelles de Radio-Canada.

Un auteur très connu, Normand de Bellefeuille, de Montréal, a gagné le premier prix. Le deuxième est allé à Jean-François Somain (pseudonyme de Jean-François Somcynsky, lui aussi très connu), d'Ottawa, et le troisième à Alain Roy, d'Outremont, qui n'a publié à ce jour aucune oeuvre littéraire.

SCHÉHADÉ ET LE LIBAN FRANCOPHONE

Il est mort le poète...

CÉCILE GÉDEON-KANDALRAFT
collaboration spéciale

Si l'on considère le nombre de ses habitants, le Liban est le premier importateur de la langue française. Elle est partout présente : dans trois quotidiens politiques, plusieurs hebdomadaires, à la radio, à la télévision, au cinéma, sur les enseignes, dans les salons et dans la rue.

Son rôle dans la francophonie est primordial. Dès le XVIII^e siècle, le Liban a été le dispensateur du français dans les écoles de l'Orient. Trois des cinq universités libanaises — la nationale, la jésuite et la maronite —, ont toujours conservé le français comme langue de travail aux côtés de l'arabe.

Les Libanais, avec quelques Égyptiens, souvent d'origine libanaise, ont maintenu sans complexe le français au Proche-Orient. Des enseignants, formés au Liban, ont largement contribué à répandre le français parmi une vingtaine de nations de l'Orient arabe et des deux Amériques où les Libanais sont de plus en plus présents. Ici même au Québec, les immigrants d'origine libanaise, surtout parmi les plus récents, sont largement francophones.

L'ouverture particulière du Liban à toutes les cultures trouve sa source dans l'humanisme de ce pays. L'humain profond dont toute culture est imprégnée, explique l'union du Liban aux cultures possédant le plus de densité et de profondeur. La littérature libanaise d'expression française trouve ainsi sa place



Georges Schéhade

dans cette vocation d'universalité, devenue une constante libanaise.

Des noms et des titres innombrables, dont certains font déjà partie de la littérature universelle, et des prix littéraires qui ne se comptent plus, jalonnent ce parcours de plus de cent ans.

Des mains de Jeanne Sauvé

Mais sans contredit, le plus grand parmi les grands fut Georges Schéhade, poète et dramaturge, dont nous déplorons la disparition. Essayant de décrire son oeuvre, Jacques Lemarchand disait de lui : « La voix et la langue de Schéhade sont neuves et n'appartiennent qu'à lui, mais elles dorment en nous, comme toutes les voix et tous les langages de tous les poètes du monde. »

« Poète qui l'est plus, poète qui l'est mieux... » Alors même que le grand Saint-John Perse écrivait ces lignes pour saluer Schéhade au moment où Jean-Louis Barrault mettait en scène sa pièce, *La Soirée des proverbes*, il y avait longtemps déjà que les grands noms de la littérature contemporaine, René Char, Paul Éluard, André Breton, Max Jacob, comptaient parmi ses amis.

Il y a trois ans, en 1986, Georges Schéhade, alors âgé de 80 ans, nous rendait visite à Montréal pour recevoir des mains de Jeanne Sauvé, le premier Prix de la francophonie institué par le Canada et décerné par l'Académie française pour l'ensemble de son oeuvre.

Mais hélas, le passage en Amérique francophone d'un des plus grands poètes

voir SCHEHADE en page K2



Véronique Sanson n'est pas finie!

Véronique Sanson n'est pas finie! Son coeur bat toujours magnifiquement, malgré les machines trop chromées sur lesquelles on le branche à l'occasion. Sa voix n'a jamais été aussi belle que sur « Elle, le venin », son dernier microsillon, même si ce qu'elle raconte n'est pas particulièrement jojo. Lire la critique de Mario Roy en page K5

De l'or pour votre matière grise



De l'histoire à la biologie: tous vos champs de réflexion sont dans Champs.

Champs Flammarion

Les essais

Les petites filles modèles et un bon petit diable

— un essai sur la comtesse de Ségur



JEAN BASILE

collaboration spéciale

Autrefois les petits garçons lisaient la Bibliothèque verte et les petites filles la Bibliothèque rose. C'était Jules Verne, et ses sous-marins. C'était la Comtesse de Ségur (née Rostopchine) et ses petites filles modèles. Comme tout a changé!

Mais les vieux symboles persistent dans la mémoire universelle des adultes. Ils viennent de beaucoup plus loin que Jules Verne ou la comtesse de Ségur dont l'oeuvre impérissable n'est qu'un relais.

Crinolines

La couverture de *Le petit monde la comtesse de Ségur* de François Bluché est étrange et significative. On y voit une grosse dame en crinoline qui tient un petit garçon sous le bras, comme un vulgaire paquet, et le fouette.

C'est que les psychologues de l'enfance contemporains ont beaucoup reproché à l'auteur de *Un bon petit diable* d'être une crypto-sadique parce qu'elle semble préconiser dans ses romans le fouet comme moyen d'éducation.

François Bluché ne soit pas un mot de cette fable. Et il énonce sa théorie.

« Eh bien oui, avoue l'auteur, elle, qui m'a en rêves nos angoisses de gamins, on l'accuse d'avoir peuplé l'enfance de phantasmes, de nous avoir entretenus dans l'idée de culpabilité ponctuée par les souples baguettes de Mme Fichini. Pourtant, le fouet et la vie rude de 1859 valent bien le vide climatisé de notre siècle, où l'enfant n'est élevé qu'en vue du frigidaire et de l'auto. Une bonne fessée dégage le cerveau et remet en route la morale... »

La comtesse de Ségur avait une autre formule: « Après la pluie, le beau temps ».

D'ailleurs, entre les « souples baguettes de Mme Fichini » ou le leste fouet de Madame Mac-Miche, il y a beaucoup de crème, beaucoup de gâteaux, beaucoup de jouets, beaucoup d'animaux familiers, beaucoup d'amour en somme. Et la comtesse de Ségur a des excuses. Elle était Russe et un peu autocrate, même si elle passa sa vie en Normandie.

Il faut prendre cet essai charmant avec un grain de sel.

François Bluché s'émeut et s'amuse en traitant un peu l'oeuvre de la comtesse de Ségur comme d'autres traiteraient celle de Proust, mais en plus modeste et avec beaucoup plus d'humour aussi.

Qui sont les personnages? Qui les a inspirés? Quels sont ces villages, ces villes, ces paysages? Ces lieux, ces gens sont-ils réels ou fictifs?

De plus, la comtesse de Ségur avait un regard sur le monde, qui était celui de Napoléon III et de l'Empire triomphant. L'auteur nous dévoile les dessous idéologiques de cette oeuvre: le conservatisme, le paternalisme industriel, la famille, le chauvinisme, le trône et l'autel, etc...

Alors pourquoi la comtesse de Ségur charmante-elle encore? Parce qu'elle est simple et ne pratique pas la sensiblerie. Parce qu'elle écrit pour les enfants en les traitant en grandes personnes, c'est-à-dire en individu responsable et intégré, pour le meilleur et pour le pire, à la vie commune. C'est une auteure réaliste, qui refuse la fuite dans le psychologisme et la rêverie de l'aventure.

Un seul regret: le chapitre consacré à la comtesse elle-même est trop court. Car c'était une originale qui affolait les paysans normands en se promenant dans les champs en bottes russes,



avec une crinoline violette et un gros ruban rouge dans les cheveux... Il est vrai qu'elle avait de qui tenir. Son aïeul Rostopchine, modèle du général Dourakine, incendia Moscou pour le sauver de Napoléon.

Il y a de nombreuses reproductions d'illustrations d'époque, ravissantes.

Les sous-marins

Cet ouvrage ne concerne pas directement l'auteur de *Vingt mille lieues sous les mers*. Mais Jules Verne est tout naturellement présent dans *La Grande aventure des hommes sous la mer* de Claude Riffaud, un ouvrage qui ravira les amateurs de vie sous-marine.

Le propos de Claude Riffaud est de faire l'histoire de la conquête sous-marine « d'Aristote à l'âge nucléaire ». Nager sous l'eau n'est pas très difficile mais comment y rester longtemps? Voilà donc la vraie question. Au-delà de cent anecdotes, ce livre fait au fond l'histoire d'une technique qui va de la naïve mais efficace « cloche de plongée » jusqu'au sous-marin nucléaire, les maîtres discrets de nos océans d'aujourd'hui, en passant par le scaphandrier (littéralement « homme-poisson »), le bathyscaphe, les torpilles humaines et l'inévitable « homme-grenouille » inventé par le professeur Cousteau et béni des explorateurs des coraux.

Curiosité? Rêve? Désir de dépasser notre banale condition terrestre? Certainement. Mais aussi avarice car l'aventure sous-marine, c'est la chasse au trésor enfoui, galions espagnols pleins d'or et maintenant le pétrole. Et, plus encore, un certain goût pour la destruction car, comme le montre Claude Riffaud avec philosophie, les sous-marins furent immédiatement lancés contre les flottes ennemis. Le premier d'entre eux fut la Tortue de Bushnell que l'on utilisa contre les Anglais lors de la guerre d'Indépendance américaine, d'ailleurs sans succès.

Mais cela n'empêche aucunement que les exploits de la découverte sous-marine sont parmi les plus beaux qui soient, même s'ils ne sont pas aussi spectaculaires que les grandes envolées dans l'espace. Ce n'est pas rien de plonger à dix mille mètres.

L'exploration sous-marine a eu sa bonne mesure d'extravagants. Ils donnent au livre de Claude Riffaud sa petite dose de folie si charmante quand on parle de chose sérieuse comme la science.

L'illustration est excellente et abondante. Le livre est écrit avec un constant bonheur.

¹ *Le petit monde de la comtesse de Ségur*, 224 pages, éditions Hachette.
² *La Grande aventure des hommes sous la mer* par Claude Riffaud, 500 pages, éditions Albin Michel

POÉSIE D'ICI

Gérald Leblanc, poète et Acadien



GILLES TOUPIN

La poésie acadienne a toujours été discrète au Québec. Tournés vers ceux d'ici qui écrivent en abondance, il nous vient naturellement peu à l'esprit de lorgner vers cette autre poésie française qui s'affirme dans la difficulté et le courage.

La parution de *L'extrême frontière* de Gérald Leblanc pourrait être ainsi l'occasion pour le lecteur d'entrer en « matière acadienne » par le biais d'un des meilleurs représentants de la poésie acadienne contemporaine.

Quelques vérités d'abord sur cette écriture étonnante, sur un projet d'écriture qui pendant quinze années a réussi, comme le dit Herménégilde Chiasson en préface, « à relier l'Acadie à l'Amérique » et « à faire entrer la modernité » dans l'écriture française des Acadiens, « elle qui avait été si brutalement prise en otage par le folklore et tous ceux qui auraient voulu que nous mourrions dans notre accent en parlant p'tit nègre, emmurés vivants dans les Villages Acadiens de la planète ».

L'itinéraire de Leblanc est celui d'une affirmation mordante qui commence par une prise de possession de la parole, « d'un souffle », où bien sûr le pays est nommé et présent mais où surtout le corps amoureux occupe généreusement l'espace du poème.

« Complainte de ton corps comme écho de mer à mes oreilles tu es mon écrivain de rêves en d'innombrables acadies »

Ce lyrisme du début des années soixante-dix prend forme en compagnie d'une autre écriture, plus directe, plus empreinte de quotidienneté, où les mots de l'autre langue s'insèrent dans le texte comme en une représentation de la couleur de l'environnement culturel.

« Je me suis perdu dans mon village entre le Take Out et le Drive In mais j'ai trouvé un bootlegger pour parler avec du monde »

Ce n'est pas pour rien que Gérald Leblanc a intitulé la première partie de son recueil, qui contient des textes écrits entre 1972 et 1980, « Pour vivre ici ». Il s'agissait en somme pour lui de donner forme à l'affirma-

tion d'une identité collective, de nommer et de faire émerger la réalité matérielle du pays.

« Je t'aime et Bouctouche se réveille en moi avec les mots de mon père (mon pays est une chaîne de villages ou une gigue soûle ou une ligne à hardes) je t'aime »

Suivent les « Chansons », écrites entre 1975 et 1981, textes empreints de la passion de l'auteur pour le rock mais surtout textes dont la portée sociale est indéfinissable, telle cette « Complainte du parc Kouchibouguac » qui raconte le drame vécu par les expropriés du fameux parc national.

C'est ensuite les éblouissants poèmes de « Nightscapes from a camera mind » où Leblanc ne se contente plus de confiner son écriture « à la réserve de Moncton » qui « est l'extrême frontière », mais où il capte dans une série de textes touffus et riches tous les reflets de l'empire américain, ces visions de « fast food and quick snacks ».

Ce recueil consacre une bonne partie de ses pages aux textes plus récents, ceux écrits dans les années quatre-vingt et qui sont regroupés en plusieurs parties: « Multipiste », « En bleu dans le texte », « Toujours des rêves tombent » et « L'expérience du Pacifique ». Ce qui me frappe dans ces poèmes d'errance, c'est leur emprise sur le continent, sur les lieux, la géographie et cette fascination du poète pour la culture de nos voisins du sud, comme si l'empire avait, dans cette saveur persistante de la culture pop des années soixante, étendu à jamais son ombre sur le petit pays d'Acadie.



HUGUES CORRIVEAU APPRENDRE À VIVRE



Hugues Corriveau vient de publier un recueil voué à la reconnaissance du désir et de l'amour. C'est là un ouvrage inusité, tout en finesse, dont chacun des poèmes est fait de vers très courts, sept ou huit lignes, qui économisent le langage et l'émotion mais qui en revanche dépeignent avec bonheur l'environnement de l'amour, ses architectures, ses instants, ceux-là mêmes qui donnent à la plupart des autres instants de la vie de la fadeur.

« Apprendre à vivre » est ainsi un recueil écrit à la première personne du singulier, intimiste, autobiographique, tissé d'angoisses et de sublimes plaisirs. Corriveau a cette faculté de laisser entendre, de ne pas tout dire, de suspendre notre imagination à la trame de ses textes. Dans ce parcours amoureux, le monde et la mort apparaissent discrètement comme des menaces qui planent sur la béatitude et la paix. Il s'agit pour le poète de « réapprendre à aimer », loin de toute légèreté, comme le traduit avec délicatesse le poème intitulé « Apprentissage »:

« pour capter la douceur je tendrai plutôt la bouche jusqu'à la mort l'étreinte insupportable je me tiendrai dans la respiration fermée jusque dans les os dans les moelles animales pour réapprendre à aimer »

L'EXTRÊME FRONTIÈRE (poèmes 1972-1988), par Gérald Leblanc, Éditions d'Acadie, Moncton, 1988, 167 p.
APPRENDRE À VIVRE, par Hugues Corriveau, Les Herbes Rouges, Montréal, 1988, 100 p., \$14,95.

SCHÉHADÉ

Schéhadé et le Liban francophone

SUITE DE LA PAGE K 1

tes d'expression française de ce temps, qui ne fut pas un Français, est passé à peu près inaperçu. Aujourd'hui, il est trop tard. Avec sa perte c'est une ère qui s'achève. Celle de cette attention aux poètes que ceux de sa génération avaient su maintenir.

La première fois que je l'ai rencontré, il était venu de Paris à Beyrouth pour surveiller de près la mise en scène de sa pièce *Le Voyage*, dans laquelle j'avais un rôle. Ah, il n'était pas facile. Il avait une crainte maladive que l'on déforme sa pensée et peu de metteurs en scène ont trouvé grâce à ses yeux. Quand je l'ai revu à Montréal, il était tel qu'en lui-même. Il restait sans âge, paraissait éternel.

Je l'ai toujours perçu, dans la vie et sur scène, pareil à un lutin vif et familier, animé de génie poétique et de drôlerie jusque dans ses moindres gestes, personification de l'insaisissable mystère de l'âme libanaise.

Mince et agile comme un personnage des *Mille et une Nuits*, il composait les vers dans sa tête, les récitant à ses amis, les mêlant à ses récits de la vie quotidienne, toujours fabuleux. Ses séjours chez le coiffeur de Beyrouth ou dans les restaurants de Saint-Germain-des-Près, les courses de chevaux ou les longues parties de poker, les journées de guerre et de révolution, étaient pour lui matière d'épopées.

C'est un miracle que vivant au-delà des mers, il ait appris à percevoir toutes les notes, à capter tous les secrets d'une langue qu'on enseignait depuis Rutebeuf. Cette langue, il l'avait héritée à la fois d'Omar Khayyam et d'Apollinaire.

Récitant de vieille race — celle-là même qui donna au monde l'alphabet —, à l'époque des sultans et des vizirs il aurait été un conteur de place publique comme on en découvre dans les contes d'Orient. Ses pièces de théâtre, ses poèmes, relèvent du même élan verbal. Il les récitait avant de les écrire, oriental en cela, pour qui le conteur est l'égal de l'écrivain. Bavard, généreux, il savait filtrer les mots et les images comme personne. La réalité, la vision du monde que traduisent ses poèmes sont aussi naturelles que l'eau jaillie d'une source.

« Si tu es belle comme les mages de mon pays, ô mon amour, tu n'iras pas pleurer Les soldats tués et leur ombre qui fuit la mort — Pour nous la mort est une fleur de pensée... »

García Lorca de la langue française

Comparable à aucune autre, sa poésie naît de la spontanéité intérieure, de l'inconscient, avec sa part de sagesse ancienne; je dirais même de sagesse primitive: « Le bonheur est une petite cuillère, un objet de tous les instants. » Sous sa plume, soudain, tous les mots se cristallisent, le rêve affleure dans la vie éveillée, évoqué avec cet art puissant et exquis qui lui est propre.

Dramaturge comme on l'était au temps d'Homère, au-delà du tragique et du comique de son théâtre, au-delà de ces personnages, qu'on prendrait pour des grotesques s'ils n'étaient tous un peu visionnaires, une immense tendresse transparait qui donne au théâtre de Schéhadé sa profondeur et sa grâce.

On ne s'étonne pas si le héros de sa première pièce, *Monsieur Bob'le*, est un sage qui illumine de ses aphorismes, dignes du

bouddhisme zen, la petite ville imaginaire de Paola Scala. On ne s'étonne pas non plus si le protagoniste de *La Soirée des Proverbes*, Argengorges, part à la recherche de la sagesse perdue à l'Auberge des Quatre-Diamants... car, dès 1939, Schéhadé était passé tout naturellement de la poésie au théâtre. La langue française avait trouvé son García Lorca.

Car la tendresse, l'humour tranquille des personnages, la familiarité d'un petit monde de villageois, appartiennent bien au creuset méditerranéen, avec son étrangeté souriante et mélancolique, où la légende renait à chaque instant de tous les gestes et de tous les mots.

De son Liban natal Georges Schéhadé aurait voulu faire une terre de paix. Il a fallu qu'y éclate la plus horrible des guerres pour que, après y avoir vécu de longs mois dans la plus grande insécurité, il soit venu se réfugier à Paris.

« Sur une montagne où les troupeaux parlent avec le froid, Comme Dieu le fit, Où le soleil est à son origine, Il y a des grandes plaines de douceur Pour l'homme qui marche dans sa paix... »

Il est mort le poète mais son oeuvre transcende le temps.

LES BEST-SELLERS

Fiction et biographies			
1	La Vieille qui marchait dans la mer	San-Antonio	Flouve Noir (6)
2	Le Zèbre	A. Jardin	Gallimard (21)
3	Ça	Stephen King	Albin Michel (9)
4	Le Boucher	Alina Reyes	Seuil (9)
5	La Fille du ciel	Isabelle Lacamp	Albin Michel (23)
6	Quoi? L'éternité	Marguerite Yourcenar	Gallimard (11)
7	C'est quoi ce petit boulot?	N. de Buron	Flammarion (1)
8	Le Bûcher des vanités	Tom Wolfe	Messinger (19)
9	La Lectrice	Raymond Jean	J'ai Lu (5)
10	Le Fils du chiffonnier	Kirk Douglas	Presses de la renaissance (1)

Ouvrages généraux			
1	Le Mal à l'âme	D.Bombardier et C.Saint-Laurent	Laffont (2)
2	Le chemin le moins fréquenté	Scott Peck	Robert Laffont (5)
3	Et tourne la page	S. Chaput-Rolland	Libre Expression (2)
4	Le défi alimentaire de la femme	L. Lambert-Lagacé	L'Homme (4)
5	Qui es-tu?	Lise Bourbeau	E.T.C. (2)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Allre (Place Longueuil), Bertrand, Les Bouquinistes, (Chicoutimi), Boyer (Valleyfield), Champigny, Demarc, Ducharme, Flammarion, Hermès, Lemac, Lireire, Le Parchemin, Martin (Joliette), Montréalais, Raffin, Sons et Lettres.

Rika Zarai/Trucs de santé pour mieux vivre



DENIS LAVOIE

Les artistes, après nous avoir séduits sur disque ou sur scène, nous ont habitués à les lire, se plaignant d'abord à raconter leur vie et leur succès. Quelques-uns nous donnent leurs recettes, ou racontent leurs déboires. Rares sont ceux qui ont ainsi obtenu une nouvelle notoriété, comme écrivain. C'est cependant le cas de la chanteuse Rika Zarai auteure de *Mes secrets naturels pour guérir et réussir*.

Cet ouvrage, fruit de ses expériences et recherches n'est que la suite d'un premier livre sur les médecines douces, qui fut un best-seller en France et lui attirera un imposant courrier. Cette fois Zarai va plus loin, poussant l'audace jusqu'à proposer des remèdes pour les maladies intouchables que sont le cancer et le sida. De quoi susciter intérêt et controverse.

L'auteur-chanteuse israélo-française ne promet pas de remède miracle, mais seulement des recettes qui ont fait leurs preuves. Elle appuie ses arguments sur sa réussite et sa réadaptation quasi-miraculeuse à la suite d'un très grave accident.

Pensée positive, visualisation, saine alimentation, régime de vie, recettes de grands-mères, conseils de santé et de beauté, composent le menu de ce livre dont Rika Zarai est venue souligner la parution.

« Ça fait 28 ans que je chante », rappellera d'abord Zarai

qui ne voit pas d'ambiguïté dans le fait qu'elle puisse aussi écrire des livres. C'est à la suite d'une expérience extraordinaire qu'elle s'est ainsi mise en quête de ces secrets naturels qu'elle a décidé de publier, après en avoir eu des confirmations scientifiques.

« J'ai été acculée au pied du mur, alitée pendant huit mois. On m'a dit que je ne marcherais plus. Par obligation, faute de choix, pour revivre, je me suis intéressée aux médecines naturelles. J'ai recommencé à danser, chanter, monter sur scène. Quand j'ai pu comprendre l'efficacité de la chose, j'ai voulu continuer à apprendre pour savoir si ces méthodes peuvent servir d'autres personnes. »

Succès de librairie

Ainsi, depuis l'accident qui a marqué sa vie, l'artiste a-t-elle voulu se faire l'apôtre de traitements qui, sans renier la médecine traditionnelle, offrent une autre alternative. Son premier livre sur ses connaissances de la médecine naturelle, qui favorise une approche globale de la personne plutôt que de s'attaquer à la maladie ou à son symptôme, a suscité intérêt et controverse. Zarai a reçu 56 000 lettres de témoignages.

Elle attribue son succès de librairie à son « approche populaire pour mettre à la portée de tous » l'information qu'on retrouve partout ailleurs. Le fait est que son exposé est clair et sa prémisses très acceptables. « L'essentiel de mon livre vise à compenser la détérioration de l'homme et de son environnement par la pollution. On est en train de s'étioler », affirme Zarai. Ses conseils sont des plus simples: bien respirer, bien

s'alimenter, avoir une bonne hygiène de vie quoi.

Santé mentale et physique vont de pair. De bonnes dispositions mentales doivent activer la guérison, laisse entendre Zarai qui croit dans le proverbe qui dit « Quand le moral va, tout va. » Aussi, comme chanteuse n'a-t-elle jamais prêté sa voix à des chansons tristes puisqu'elle attribue au rire l'effet du meilleur des somnifères.

Jus de betterave

Si elle consulte le jus de betterave pour lutter contre le cancer, c'est en s'appuyant sur des expériences scientifiques. De même, le dictionnaire populaire qui dit qu'une pomme par jour éloigne le médecin, est, selon elle, prouvé par l'expérience en laboratoire qui démontre que ce fruit abaisse le taux de cholestérol.

Zarai prêche aussi par son expérience personnelle. Ses conseils, méthodes, techniques, elle les applique à sa propre vie. Toutes ses recettes ne seront cependant pas utiles à tous. L'artiste sait très bien que certaines personnes n'iront chercher qu'un simple conseil de beauté. Mais, cela suscitait peut-être la lecture d'autres chapitres du livre, puis l'achat d'un troisième ouvrage, car elle compte bien écrire un autre livre.

Quant à la chanson, elle fait toujours partie de la vie de Rika Zarai, mais il y a bien longtemps qu'elle n'est pas venue chanter sur scène au Québec, où ses disques ne sont plus distribués. Son dernier disque, un enregistrement de ses plus grands succès, ne serait disponible qu'en importation.

Rika Zarai, *MES SECRETS NATURELS POUR GUÉRIR ET RÉUSSIR*, 1989, édition Jean-Claude Lattes, 584 pages.

LITTÉRATURE

De jolis livres faits avec les obsessions intactes de nos années de rêve



RÉGINALD MARTEL

En ce temps-là, il y avait à La Presse un gérant de rédaction que nous appelions le Yéti. Le personnage n'avait rien de légendaire, de fantasiste encore moins, puisque nous trimions sous ses yeux et que nous l'avions dans les pattes tous les jours. Le sobriquet s'explique davantage par le côté potache des journalistes d'alors, qu'ils ont totalement perdu depuis qu'ils se croient importants.

L'anecdote m'est revenue en mémoire ces jours derniers, quand je retombai en enfance pour lire une dizaine de livres illustrés destinés aux jeunes. J'y ai retrouvé le fameux Yéti, aussi nommé Abominable Homme des neiges, qui normalement fréquente les hauteurs himalayennes et plus rarement, dit-on, celles des montagnes Rocheuses. Qu'à cela ne tienne! Le Yéti est à tout le monde, et Mme Henriette Major ne se prive guère de l'inviter sur les pentes du mont Royal (elle écrit Mont-Royal) dans *Sophie et le monstre aux grands pieds*.

Les livres pour enfants sont écrits par des grandes personnes qui n'ont pas vieilli, ce qui veut dire qu'elles ont bien vieilli. Je les soupçonne de choisir leurs thé-

mes de romans dans leur propre sac à malices, plutôt que dans ceux de l'enfance, fermés sur leurs secrets. Avec nos obsessions, ramenées intactes des années de rêve, faisons donc de jolis livres.

Il importe seulement de ne pas découvrir le vrai Yéti, car alors nos auteurs seraient bien embêtés. Il vaut mieux l'imaginer, quitte à ne faire marcher dans les pistes neigeuses de notre colline municipale que son ersatz, d'ailleurs fort sympathique. Il suffit de donner aux jeunes lecteurs en même temps le frisson qui vient de la peur et celui qui vient de la connaissance.

Elle est bien brave quand même, la petite Sophie, soutenue il est vrai par l'amitié d'Antoine — de l'amour presque —, et elle méritera ainsi de découvrir la nature et l'identité du faux Yéti du mont Royal, qui est le vrai grand-père d'Antoine et qui tient boutique sous la raison sociale Adrien réparations en tout genre. Et inventions en tout genre, par exemple les sabots des neiges, « raquettes ultra-modernes en plastique avec des lumières au bout pour marcher sur la neige dans le noir ».

En lisant des livres de ce genre, on voit à quel point la littérature pour enfants a changé. Dans ma jeunesse, les héros étaient presque exclusivement des garçons. Je crois même qu'il n'y avait pas plus de filles dans la collection Signe de piste, entre autres, que dans les aventures de Tintin.



Mme Susanne Julien, en écrivant *les Mémoires d'une sorcière*, n'avait guère le choix. Il fallait que son héroïne fût fille, et méchante en plus, comme il convient aux sorcières.

Ce roman a valu à son auteur le prix Raymond-Beauchemin de l'ACELF en 1987. Un prix tout à fait mérité, pour la qualité de la langue et le naturel de la narration sans doute, et pour cette réussite qui consiste à faire un personnage attachant d'une sorcière dont le métier consiste principalement à jouer de sales tours aux gens.

Maléfice, tel est son nom, ne se dérobe à aucune des obligations de son métier. Mais elle a bien peu de mémoire, et les formules magiques lui sortent de la bouche incomplètes ou inversées, ce qui provoque des désastres inattendus. Ainsi frôlera-t-elle la mort plusieurs fois, réussissant toujours à échapper à la vengeance de ses victimes.

Sorcière, quelle vie! Il faut apprendre la haute magie, qui « touche tout ce qui a trait aux transformations »; la basse magie, qui concerne les poisons « grâce auxquels on peut tuer de douces jeunes filles avec de belles pommes rouges » et les philtres d'amour; la magie futile enfin, « celle qui fait sortir un lapin d'un chapeau », indigne bien sûr d'une sorcière qui se respecte.

Les aventures des héros de livres pour enfants ne sont pas toutes aussi extraordinaires. Leurs auteurs, qui sont un peu pédagogues, savent que pour enseigner les enfants, il faut partir du connu et aller vers l'inconnu. C'est ce qu'ils font presque tous, M. Raymond Plante par exemple dans

Caméra, cinéma, tralala, où on voit une bande de jeunes, par le hasard d'une rencontre, amenés à faire du cinéma et qui rencontrent sur le plateau une jeune vedette absolument imbuvable.

Même démarche chez M. Denis Côté, qui est aussi auteur de science-fiction, expérience qu'il met au service de ses livres pour enfants. Son *Voyage dans le temps* n'est certes pas une idée originale, mais il l'exploite fort bien. Deux enfants de 1989, grâce à des bottes magiques, sont ramenés cent ans plus tôt.

Chez eux d'abord, angoisse du déracinement, peur ensuite de ne plus pouvoir retrouver leur époque. Heureusement une jeune femme, considérée comme sorcière (encore une), a fabriqué une horloge habitable qui les ramènera chez eux. À cette idéaliste, qui croit que les maladies et les guerres sont vaincues en 1989, les enfants n'oseront pas dire que le progrès de l'humanité, si progrès il y a, n'est pas rendu à ce point.

Un livre donc qui donne à réfléchir sur la condition humaine, bel et vaste propos, apparenté un peu à celui de la fameuse héroïne de Mme Ginette Anfosse, *Rosalie qui cette fois s'en va-t-en guerre* — et quelle guerre! Dix-sept enfants devront aller à l'infirmerie de l'école, après une bagarre suscitée par des propos racistes.

Ce délicieux roman, dont Rosalie fait la narration elle-même, moyen infaillible de se mettre en valeur, révélera aux jeunes lecteurs ce qui se cache parfois, comme drames humains, sous les noms exotiques des enfants qui fréquentent aujourd'hui nos écoles. Ces jeunes apprendront en souriant le prix et les avantages de la tolérance et de l'ouverture aux autres.

Le propos est souvent moins vaste, surtout quand on s'adresse aux plus petits. Dans *Véloville*, M. Raymond Plante raconte la transformation, que l'on doit à l'acharnement de deux enfants, d'un village envahi par les automobiles. Mme Marie-Francine Hébert, dans *Un blouson dans la peau*, dit qu'il vaut mieux avoir peu de vêtements, une petite maison, une vieille auto et une maman qu'une immense garde-robe, un château et des domestiques, une limousine et pas de maman.

Pour les petits encore, je retiens *le Blabla des jumeaux* de M. Bertrand Gauthier, ces jumeaux Bulle que je n'avais guère appréciés dans *Pas fous, les jumeaux!* parce qu'ils se servaient de leur parfaite ressemblance pour mentir, tricher et voler, impunément. Ils se contentent cette fois d'inventer un langage secret, comme le font tous les enfants.

Et je retiens aussi *Babouche est jalouse*, de M. Gilles Gauthier, histoire d'une brave et vieille chienne qui tombe malade de jalousie quand une certaine Véronique, nouvelle à l'école, monopolise entièrement l'attention et l'affection de Carl qui bien sûr s'amendera, pour le plus grand bien de Babouche.

À lire tous ces livres, je me suis bien amusé. Le travail commence maintenant, qui ne sera pas sans plaisir, puisque je vais lire tous ces livres à mon petit dernier.

LES MÉMOIRES D'UNE SORCIÈRE et SOPHIE ET LE MONSTRE AUX GRANDS PIEDS sont parus aux éditions Héritage; tous les autres titres, dans les collections Roman Jeunesse ou Premier Roman des éditions de la Courte Echelle.

AU PLAISIR DE LIRE

La Dame de Paris dans sa nouvelle toilette



JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Un monument? Qu'est-ce qu'un monument? Comment devient-on monument? Ce n'est pas une question de grandeur, ou de gros-seur, ou de quantité. Quoique cela a son importance. Le Parthénon, c'est très petit, mais depuis des siècles un exemple. La pureté des formes? Peut-être. Une pyramide. Mais pour devenir un monument, il faut sans doute contenir une symbolique, s'incarner dans une nation, ou une ville, ou un esprit.

La Tour Eiffel, construite il y a cent ans (et cent ans après la Révolution française), a eu cette chance de devenir le monument le plus célèbre du monde. Vingt mille visiteurs par jour, depuis toujours, c'est beaucoup. Et l'on assure que son inventeur, Gustave de son prénom, en fut le premier surpris. On devait la démolir, après l'Expo. Pas question. L'engouement fut total, absolu et mondial.

Alors, depuis, que d'histoires autour de la tour, et dessus et dessous!

En juin 1940, les Allemands envahissent la France. Hitler, tout content, s'en va visiter Paris. La ville est presque vide, c'est un matin de brouillard. Le Cheuf veut voir quoi? Devinez? La Tour Eiffel. Alors, il se produit un haut fait: tous les ascenseurs de la Tour tombent en panne! Impossible pour Hitler, asthmatique, de monter à pied les mille sept cent dix marches, ni même d'aller jusqu'au premier étage (On a décoré la Tour pour ça).

L'Homme Volant, en 1911, se jette du haut de la Tour harnachée de fer et de toile. Naturellement, il se tue, mais l'autopsie révèle qu'il est mort d'une crise cardiaque. Il voulait payer ses dettes avec la récompense qu'il espérait. D'autres se suicideront, très nombreux, au fil des années. La Tour Eiffel qui tue — les Japonais prennent des photos.

Il y les sportifs, aussi. Un garçon boulanger qui grimpe au premier étage avec des échasses. Un autre zigoto qui descend tous les escaliers à vélo. Un aviateur américain réussit à passer dessous en avion. Des parachutistes anglais se jettent de là-haut — les Japonais prennent des photos. Au juste, tout le monde pho-

tographie et chacun veut sa petite Tour. C'est probablement le monument le plus reproduit du monde, en maquettes, en souvenirs de laiton, en plastique lumineux, en gâteau d'anniversaire, en allumettes collées, en cartes postales, en flacons d'alcool, en stylographe, et même en « objet vibrant » pour sex shop! A l'envers, c'est la tige d'une ombrelle. On peut en faire un thermomètre, ou un jet d'eau, ou une salière. Tout a été essayé, avec cette forme purement mathématique inspirée de l'hyperbole et surgie un beau jour des dessins et des calculs savants d'un ingénieur de génie, lui-même hyperbolique, qui s'appelait Gustave Eiffel.

L'histoire de la Tour vous sera contée avec désinvolture par la femme à la plume la plus légère qui soit: Françoise Sagan elle-même. Françoise Sagan dont le style ressemble à celui de la Dame de Paris: solide, bien planté, mais transparent. Car, ne l'oublions pas, on voit le ciel au travers des membrures comme au travers d'une dentelle. C'est cela qui est très fort, on imagine mal une tour pleine, ce serait une sorte de monstre: 9 700 tonnes, 300 mètres de hauteur!

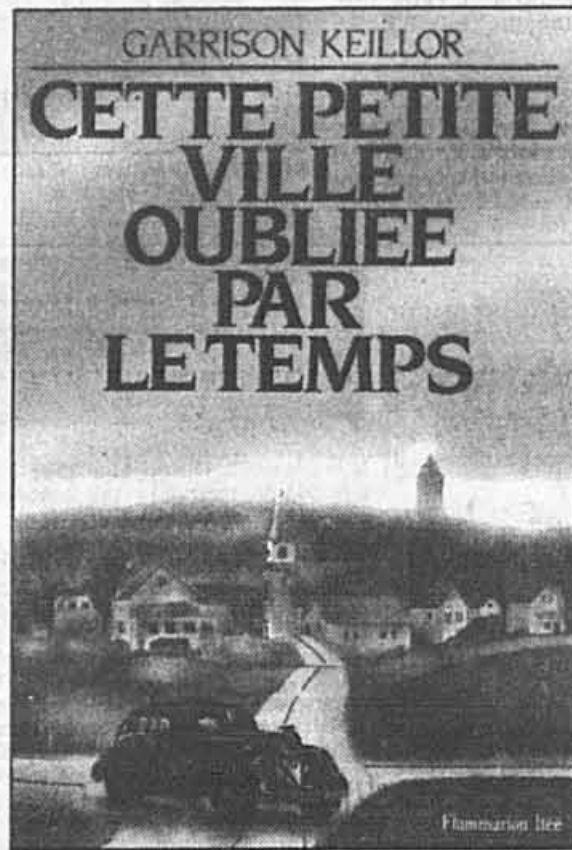
Une femme l'a photographiée, à son tour. C'est Winnie Denker, Danoise et Américaine. Et les photos sont un régal, chaque fois, de petites oeuvres d'art qui font voir presque tout Paris, depuis les coins les plus insolites — le clocher de Saint-Eustache, les toits des immeubles, vue d'en bas, vue d'en haut, vue sous la neige, vue la nuit alors que son nouvel éclairage la fait jaillir comme un objet lumineux tombé de quelque planète lointaine.

Si bien qu'on a l'impression d'ouvrir un livre d'art, à chaque page. En même temps qu'un reportage illustré de l'histoire édifiante d'une Tour construite pour l'Exposition universelle de 1889 et qui devint le symbole de Paris. Ce reportage, c'est le texte de Françoise Sagan, bourré d'anecdotes, et illustré de dessins et de photographies d'époque, où l'on voit des messieurs en casque colonial, des dames corsetées et boutonnées jusqu'aux pieds, et la Tour de Monsieur Eiffel se construire lentement, poutrelle après nervure, sous les mains de cent cinquante ouvriers (seulement!) durant deux ans.

C'est vraiment un beau livre, un bel objet, assorti d'un texte excellent. Un voyage au pays où tout est beau, parce qu'il s'appelle Paris. Inimitable. Pour amoureux de tous les âges.

LA SENTINELLE DE PARIS, photographies de Winnie Denker, texte de Françoise Sagan, 111 pages grand format, relié, Editions Robert Laffont, Paris, 1989.

Un roman que vous n'oublierez pas de sitôt



Garrison Keillor promène dans les rues, dans les boutiques, dans les champs environnants, dans les granges et les maisons de Cette petite ville oubliée par le temps son regard amusé et l'Amérique s'est retrouvée dans ce miroir charmant et malicieux.

Flammarion

livres, disques, cassettes & c.d.'s usagés

DE RETOUR

3864 ST-DENIS TEL.: 849-9014

L'ÉCHANGE

ACHETE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

disques, livres, cassettes, compact disc usagés

choix et qualité 3694 St-Denis 849-1913 713 est Mt-Royal 523-6389

MÉTRO SHERBROOKE MÉTRO MT-ROYAL

DYNAMIQUE

CASCADES

Gérard Cuggia

- Une «success story» de l'industrie québécoise
- Un modèle d'entreprenariat
- Un style de gestion particulier que l'on nomme même «la philosophie Cascades»

Le groupe Cascades, société papetière multinationale, ne cesse d'étonner et d'enthousiasmer nombre de personnes et d'attirer l'attention des dirigeants d'entreprises au pays comme à l'étranger. Au terme de longues entrevues avec les frères Bernard, Laurent et Alain Lemaire, avec leurs collaborateurs, avec des clients, des fournisseurs et des personnages politiques, Gérard Cuggia raconte l'histoire fascinante de ces «cascadeurs» et lève le voile sur le mythe de cette entreprise basée sur la fameuse «philosophie du respect».



ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF: QUÉBEC-LIVRES - 327-8401

TROUBLANT

O BASAN

Joy Kogawa

- Le plus beau roman jamais écrit sur un des moments les plus noirs de l'histoire du Canada
- Le récit troublant de la persécution et de l'emprisonnement des Canadiens d'origine japonaise pendant la Deuxième Guerre mondiale
- Un voyage hallucinant riche en action et en suspense

Obasan: un vrai tour de force, un roman à vivre, une sensibilité brillamment poétique.

New York Times

Le Canada: pays de liberté? Pas pour les Canadiens d'origine japonaise qui ont eu le malheur d'être des citoyens rejetés et persécutés. Dans *Obasan*, Naomi, institutrice de 36 ans, se remémore son passé de répression collective. *Obasan*: une façon d'écrire tout à fait originale, un rythme et un souffle particulièrement attachant; un roman riche en cauchemars récurrents et en descriptions grandioses.

370 pages - 24,95\$



ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF: QUÉBEC-LIVRES - 327-8401

CAPTIVANT

LA LUTTE POUR LA DÉMOCRATIE

Patrick Watson et Benjamin Barber

- Qu'est-ce que la démocratie?
- Quel prix faut-il payer pour y arriver?
- La démocratie pourra-t-elle survivre?

Complément à la série télévisée Démocraties, le livre *La Lutte pour la démocratie* répond à ces questions. Voici l'histoire grandiose de la lutte millénaire pour la liberté, la justice et le pouvoir.

La Lutte pour la démocratie: une quête universelle, l'odyssée la plus captivante de l'expérience humaine. Cet ouvrage percutant et exceptionnel raconte, pour la première fois, l'évolution de la démocratie, de ses héros et de ses héroïnes, de ses implacables ennemis, de ses échecs et de ses réussites.

320 pages, 215 photos - 49,95\$



ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF: QUÉBEC-LIVRES - 327-8401

DISQUES

Deux documents: le « National » dans Bruckner et... à Montréal en 1967

CLAUDE GINGRAS

Le catalogue des Disques Montaigne, de France, est constitué d'enregistrements réalisés en concert, à caractère historique, et maintenant publiés pour la première fois. La plupart des titres parus à ce jour proviennent d'enregistrements réalisés au Théâtre des Champs-Élysées, situé avenue Montaigne — d'où le nom choisi pour la commercialisation de ces documents. Montaigne est né avec le disque compact; ses enregistrements ne sont d'ailleurs disponibles que dans cette édition. Ils sont distribués au Canada par la maison Interdisc, de Lanoraie.

Deux parutions récentes, toutes deux de l'Orchestre National de France, offrent un intérêt tout particulier, de rareté et même de curiosité. La première nous donne l'occasion, très rare, d'entendre un orchestre français dans du Bruckner. L'autre est également unique à sa façon puisqu'elle comporte un enregistrement réalisé, exceptionnellement, à Montréal.

Eugen Jochum, mort en 1987, fut l'un des grands spécialistes de Bruckner de notre époque. Il fut aussi, dans les années 60, l'un des premiers chefs à révéler les symphonies de ce compositeur au public parisien. Le coffret Montaigne de deux disques groupe les cinquième et septième Symphonies (TCE 8770). L'enregistrement de la cinquième date de 1969; celui de la septième, de 1980. L'audition est assez révéla-



Eugen Jochum

trice. La cinquième fait entendre un orchestre encore un peu gauche, avec un son encore un peu trop français pour Bruckner — notamment des bois un peu « pointus ». Onze ans plus tard, la septième trouve l'orchestre beaucoup plus rompu à la sonorité brucknérienne, plus opaque, plus sombre. Si les cuivres sont encore un peu stridents, les cordes, en revanche, possèdent une chaleur étonnante. On note d'ailleurs une nette amélioration dans la prise de son: un peu confuse en 1969, elle est devenue très claire en 1980. Et le silence de la salle est, dans les deux cas, édifiant: quelques toux...

Ces enregistrements ne remplacent évidemment pas les grands Bruckner des orchestres germaniques — à commencer par ceux que Jochum fit avec ces formations, signant plus d'une version de la même symphonie. Néanmoins, les fervents de Bruckner ne seront pas déçus par cette Septième d'un orchestre qui a visiblement appris à aimer cette musique. Quant aux collectionneurs, ils trouveront, dans ce jumelage des deux oeuvres, un document éloquent sur l'évolution de l'interprétation brucknérienne dans un milieu donné.

Concernant l'édition utilisée:

ici, pas de problème puisque, contrairement à son habitude, Bruckner ne laissa qu'une seule version de ses cinquième et septième Symphonies.

Alors que le coffret Bruckner présente le National chez lui, à Paris, mais sous la direction d'un chef étranger et dans un répertoire nouveau pour lui, l'autre parution (cette fois un seul disque) nous le fait entendre dirigé par Charles Munch, qui fut son président d'honneur et l'un de ses chefs invités, et dans un répertoire presque entièrement français, mais il nous fait entendre l'orchestre en tournée. Il est composé d'enregistrements effectués lors de concerts à Helsinki en 1964 (et précisément dans de la musique finlandaise: deux des *Légendes de Sibelius*), à Tokyo en 1966 (la suite de *Pelléas et Mélisande* de Fauré) et à Montréal lors du Festival d'Expo 67. La pièce de résistance du disque est d'ailleurs d'origine montréalaise: c'est la grande Symphonie en ré mineur de Franck, l'une des « spécialités » de Munch (MUN 2031).

Nous possédons déjà trois enregistrements commerciaux du Franck signés Munch (Paris, Boston et Rotterdam), ainsi qu'un pirate de Boston (encore) publié l'an dernier par Music and Arts Programs. Le concert de Montréal ne trouve pas Munch et ses musiciens dans leur meilleure forme; certains tempi sont même bousculés. Les concerts de Helsinki et de Tokyo sont meilleurs. Dans l'ensemble, le son est bon. Mais, à mon sens, l'intérêt du disque est avant tout d'ordre sentimental. Sauf erreur, il s'agit du seul document sonore qui nous soit resté de cette fameuse Expo 67 qui, dit-on, changea la face de Montréal...



L'OSM « populaire »

CLAUDE GINGRAS

Le 29^e enregistrement paru de Charles Dutoit et l'Orchestre Symphonique de Montréal propose un programme « populaire », style « Concerts Air Canada ». Il groupe, sous le titre général « Fête à la française », neuf succès du répertoire français: le très descriptif *Apprenti Sorcier*, de Dukas, la voluptueuse *Bacchanale* de l'opéra *Samson et Dalila*, de Saint-Saëns, le tapageur, sautillant et comique *Divertissement* en six mouvements de Jacques Ibert, l'irrésistible ouverture de l'opéra *Raymond*, d'Ambroise Thomas, la *Joyeuse Marche* bien nommée et la très colorée *Espana*, de Chabrier, et, en total contraste, la tendre suite *Jeux d'enfants*, de Bizet (orchestration de cinq de douze pièces pour piano à quatre mains), et l'orchestration, de Debussy, de deux des trois séduisantes *Gymnopédies* pour piano d'Erik Satie.

D'une plage à l'autre — et il y en a 18 —, on est de nouveau conscient de la très haute virtuosité de ses composantes — en vedette ici: les bois et les cuivres — et de la vaste palette expressive qu'en obtient Dutoit. Chaque pièce est rendue dans son authentique caractère et la prise de son est exemplaire.

Bien sûr, cet enregistrement n'ajoute rien à la gloire de l'OSM et ne s'adresse d'ailleurs pas à son public habituel. Mais il a sa fonction. Bien des gens qui ne vont jamais aux concerts de l'OSM et n'ont jamais acheté ses enregistrements, jugeant les uns et les autres trop « sévères », découvriront notre orchestre, leur orchestre, par le truchement de ces pages accessibles et irrésistibles.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL. Dir.: Charles Dutoit. « Fête à la française » (London, compact, 421527-2; cassette).

NOUVELLES DU DISQUE

UN MUSICIEN « MARIN »

Compositeur oublié aujourd'hui, le Français Jean Cras (1879-1952) fut officier de marine toute sa vie et composa sur l'eau une bonne partie de ses oeuvres. On y a vu l'influence de la mer. Les trois oeuvres réunies ici évoquent certes ce que l'annotateur anonyme appelle « les bruits, les couleurs, les senteurs des mers et des escales lointaines », mais surtout Roussel, Ravel et aussi Duparc, avec qui Jean Cras étudia.

L'oeuvre avec voix est la plus faible; le chanteur est d'ailleurs quelconque. Mais les deux autres sont délicates, très bien jouées, et intéresseront l'amateur de raretés. Cela reste néanmoins la musique d'un petit maître.

JEAN CRAS: Trio pour violon, alto et violoncelle (1926); Quintette pour harpe, flûte, violon, alto et violoncelle (1928); *La Flûte de Pan*, pour voix, flûte et trio à cordes (1928); Marie-Christine Millière, vl., Jean-François Bénatar, alt., Philippe Bary, vcl., Catherine Michel, hp., Thomas Prévost, fl., Didier Henry, baryton (Quantum, compact seulement, QM 6897).

LE « STABAT MATER » DE ROSSINI

Trois enregistrements du *Stabat Mater* de Rossini sortent simultanément en compact. Il s'agit, respectivement, de la réédition d'un 33-tours, d'un « live » inédit et d'une réalisation récente.

Chez Decca-London: reprise de la version de 1971 réunissant Pilar Lorengar, Yvonne Minton, Luciano Pavarotti et Hans Sotin, dir. Istvan Kertesz.

Chez Fonit-Cetra: enregistrement d'un concert de 1967 avec

Teresa Zylis-Gara, Shirley Verrett, de nouveau Pavarotti et Nicola Zaccaria, dir. Carlo-Maria Giulini.

Chez Erato: nouvel enregistrement réunissant Cecilia Gasdia, Margarita Zimmermann, Chris Merritt et José Garcia, dir. Claudio Scimone.

JULLIARD-BACH

Le Quatuor à cordes Juilliard vient d'enregistrer chez CBS *L'Art de la fugue*, de Bach. L'oeuvre, comme on sait, ne comporte aucune indication d'instruments.

SANDERLING-BRAHMS

À 77 ans, le chef d'orchestre Kurt Sanderling s'apprete à enregistrer les quatre Symphonies de Brahms avec le Gewandhaus de Leipzig, ainsi que les deux Concertos pour piano avec Peter Rosel et le même orchestre. Chez RCA.

OVTCHINNIKOV

Le pianiste soviétique Vladimir Ovtchinnikov vient d'enregistrer les douze *Études d'exécution transcendante* de Liszt chez EMI-

Angel. Deuxième prix ex aequo (avec l'Américain Christopher O'Riley) au Concours international de Montréal de 1980 (l'année où Pogorelich décrocha le premier prix), Ovtchinnikov remporta l'an dernier le premier prix au Concours de Leeds, en Angleterre.

MIDORI-PAGANINI

La petite violoniste japonaise Midori termine les 24 *Caprices* pour violon seul de Paganini, chez CBS.

C.G.

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											2265

HORIZONTALEMENT

- Qui procurent des aliments.
- Harceler — Site de Laval.
- Filet pour prendre des oiseaux — Facilement irritable.
- Portée au pouvoir — Flotte.
- Sont utiles pendant les élections — Godet.
- Organisation armée secrète — Expose pour les clients — Fonctionne.
- Copies — Article.
- Poisson plat — Jeton des Romains.
- Excité — D'un Etat américain.
- Un des points collatéraux — Demeure — Tibia.
- Ronger — Écarteurs chirurgicaux.
- Comprimer — Ruisseau.

VERTICALEMENT

- Malicieuses et moqueuses.
- Risqué — Il est sale après sa journée de travail.
- Utile dans une cuisine — Sélénium.
- Se jette dans la Seine — Domaines ruraux.
- Dieu solaire — Avachie — Platodes.
- Qui a les qualités du feu — Citrons.
- Communauté européenne — Contenant — Trois fois.
- Qui n'est pas concret — Mesure le volume d'un tas de bois.
- Veste assez ample. Iridium.
- Qui exprime la joie — Dans la Haute-Vienne.
- Bienheureux — En ville — Effleur.
- Organe — Mot hébreu — Connu.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMERO

1	R	A	B	A	T	T	E	U	S	E	A
2	E	C	R	T	E	N	A	N	T	I	
3	M	É	T	R	E	F	A	U	V	E	
4	U	R									
5	N	E	V	E	E	R	I	E	R	A	
6	E	T	R	E	A	M	O	B	I		
7	R	E	V	E	I	L	L	E	C	E	S
8	A	G	E	L	O	I	S	T	R	S	
9	T	A	J	A	S	E	L	E	N	A	
10	E	L	I	O	T	S	O	I	U	N	
11	U	E	L	E	N	R	O	U	E	T	
12	R	E	E	L	L	E	M	E	N	T	

SOLUTION DU DERNIER PROBLÈME

VOTRE HOROSCOPE

POISSONS

Les natifs de ce signe auraient avantage à se relaxer et à se distraire après les efforts fournis ces derniers jours. Au travail, des paroles encourageantes d'un collègue ou d'un supérieur vous aideront à surmonter les difficultés. En affaire, votre point de vue se heurtera à ceux de vos associés ou à ceux des dirigeants. Vous vous sentirez outré et envieux.

BÉLIER

Si votre coeur est libre, la passion peut faire son apparition dans votre coeur. Ne précipitez pas trop de choses et gardez-vous d'un emballement qui ne serait peut-être qu'un feu de paille. Si vous êtes déjà en amour, vous vivrez un bel amour solide. Au travail, poursuivez vos buts avec acharnement, sans songer à ceux qui pourraient tenter de vous mettre les bâtons dans les roues.

TAUREAU

Au travail, ne perdez pas votre temps ni vos forces en essayant de contrecarrer ceux qui vous envient. Organisez logiquement vos tâches et donnez un bon rendement. Sur le plan sentimental, votre vie fera des étincelles. La personne qui vous aime sera d'un egoïsme jusqu'ici inégalé dans vos relations.

GÉMEAUX

Dans le domaine du travail, pour réussir, il vous faudra apprendre à dominer votre impatience qui à quelque chose d'infantile. Vous serez très indépendant, mais heureusement que vous aurez l'intelligence et la sagesse d'écouter les conseils. En amour, vous tomberez dans l'excès et votre bonne volonté à vouloir aider l'être cher risque de vous rendre envahissant, donc encombrant.

CANCER

Reprenez des contacts, faites des visites, acceptez les invitations, recevez vos amis, en un mot acceptez de vous remuer un peu plus et la personne qui vous aime vous en saura gré. Mettez plus de fantaisie dans votre vie. Au travail, de bonnes influences planétaires vous pousseront à l'action et vous apporteront de la chance. Ne laissez donc pas traîner les choses.

LION

Au travail, évitez les discussions trop animées, exposez calmement vos idées et vos opinions et vous obtiendrez non seulement l'appui de ceux qui vous entourent mais aussi leur estime et leur collaboration. Cessez de vous plaindre de tout. Sur le plan sentimental, vous vous montrerez raisonnable et rempli de bonne volonté, cherchant à faire taire en vous votre egoïsme.

VIERGE

Après les abus des derniers jours, vous préférez passer tranquillement la journée à la maison ou au chalet. Vous en profiterez pour réfléchir à votre carrière ou à votre avenir. L'idée de déménager vous trotte dans la tête à moins qu'il ne s'agisse de plans de voyage.

BALANCE

Les efforts que vous avez entrepris pour améliorer votre situation professionnelle ou votre situation financière semblent porter fruits. En amour, après les difficultés des derniers temps, vous entrevoyez des signes encourageants. Il est cependant préférable de demeurer flegmatique devant une incompréhension passagère pour ne pas blesser la personne qui vous est chère.

SCORPION

Des nouvelles d'une personne vivant à l'étranger ou dans une région éloignée dont vous aviez perdu le contact depuis un certain temps vous réjouira grandement. Cela vous permettra de vous rappeler de vieux souvenirs. Au travail, vous devrez faire preuve de patience, car les questions financières vous harceleront.

SAGITTAIRE

Malgré vos changements d'humeur, les gens qui vous entourent continuent de vous estimer. Au travail, vous aurez besoin de vous concentrer afin de mener à bien une recherche particulière ou une transaction financière. Au plan de la santé, il serait temps d'entreprendre une diète, car vous risquez des complications.

CAPRICORNE

Journée excitante au niveau sentimental. Vous ferez des rencontres particulièrement exceptionnelles si vous êtes seul(e). Avec l'être cher, vous ferez preuve de beaucoup d'attention. Vous vous laisserez aller à faire des plans de voyage vers des destinations aussi exotiques que vous rêvez vous le permettent.

VERSEAU

Ceux qui ont prévu voyager aujourd'hui le feront sans ennui, car les astres leur sont bénéfiques. Dans vos relations avec les gens, vous éprouverez le besoin de vous retirer pendant un moment pour méditer ou vous reposer. Côté cérébral, il serait préférable de ne pas abuser de vos capacités, car vous devrez consulter un spécialiste.

MAVIS AUX LECTEURS: De nombreux lecteurs écrivent régulièrement afin d'obtenir une consultation. Plusieurs ne reçoivent jamais de réponses. Il y a deux raisons qui expliquent cette situation. En premier lieu, étant donné le volume du courrier à traiter, nous ne pouvons que sélectionner les lettres au sort. Deuxièmement, plusieurs personnes omettent d'indiquer des données essentielles, tels l'heure, le jour, l'année et le lieu de leur naissance. Sans ces informations, il est impossible de répondre valablement à vos questions. C'est pourquoi nous écartons ce genre de lettres. Merci de votre compréhension.

RÉPONSE À VOS QUESTIONS

Je suis née le 12 novembre 1968, à Hull, vers 8 h. Que me réserve l'avenir (sentiments, rencontra)?

En 1989, la chance sera avec vous en ce qui concerne vos relations avec de nouvelles personnes. Rencontres très positives. Des personnes généreuses et dynamiques, plus âgées que vous, qui vous apprendront beaucoup de choses. Grâce à ces personnes, vous ferez de nouvelles expériences et fréquenterez de nouveaux milieux sociaux. Voyage avec une personne chère. Excellente communication avec vos parents et des professeurs. À partir de juillet 1989, forte probabilité d'une relation affective avec une personne très différente de vous sur plusieurs points, âge, milieu social, culture, style de vie. Il s'agit probablement d'une relation d'assez courte durée sur laquelle il ne faudra pas fonder des attentes trop grandes. Il faudra vivre au présent avec cette personne. Une amitié nouvelle, stimulante et plus durable prendra place au cours de la même période. Vous réfléchirez aux valeurs que vous estimez importantes, vous vous forgerez votre propre système de valeurs. Vos idées seront un peu confuses en ce qui concerne vos finances personnelles. Sur le plan intellectuel, une année très stimulante. Nombreuses lectures, des découvertes. Enthousiasme, nervosité, intérêts pour plusieurs disciplines et activités. Difficulté à vous discipliner intellectuellement.

Je suis née à Montréal, le 30 mars 1942, à 23 h 45. Que me réserve l'année 1989 en ce qui concerne le travail, l'amour, les voyages et l'amitié?

L'année 1989 amènera des situations instables en ce qui concerne le travail et vos revenus financiers. Vous ferez face à plusieurs besoins et plusieurs contraintes en même temps. Depuis un an, vous avez orienté votre travail de façon à pouvoir agir avec plus d'autonomie, quitte à accepter des emplois temporaires contraignants et peu motivants. Vous savez qu'à long terme, vous vous dirigerez vers un secteur, un type d'action ou les valeurs dominantes ne sont pas le matérialisme, la consommation à tous prix. Vous chercherez à être vous-même, impliquée et créative dans la ou les activités que vous faites pour gagner votre vie. Ce qui peut être difficile dans ce processus c'est la présence, en 1988 et 1989, d'une influence astrale difficile qui vous rend moins forte physiquement, indécise, impressionnable. N'ayant pas votre résistance habituelle, il faudra être prudente face aux sollicitations, à de nouveaux projets, des équipes, des activités et ne pas vous éparpiller. Vous aurez assez d'énergie pour vous occuper de vos tâches essentielles, pas plus. Mauvaise période pour investir. Même si vous sentez revivre en vous des valeurs spirituelles et religieuses, mieux vaudra ne pas vous engager dans des groupes ou sectes, vous êtes temporairement trop influençable pour évoluer sainement. Cherchez, à l'intérieur de certaines limites, à demeurer active, à garder contact avec les gens. Vous aurez des relations de personne à personne agréables et pleines d'entrain. Vous recevrez beaucoup d'aide et d'encouragement. Un court voyage est possible, à l'intérieur d'un budget restreint. Le besoin de vous évader peut vous entraîner dans une aventure coûteuse si vous ne faites pas attention.

DISQUES

Ce bon vieux Astley, toujours aussi insipide

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

« Il y a une fille dans le coin, elle me regarde avec un air intéressé, je crois qu'elle veut danser avec moi... » Epaïs, je vous dis. Le jeune crooner vient de réitérer son insipidité. Repêché par l'équipe « gagnante » de Stock / Aitken / Waterman, ce petit modèle poursuit dans la même lignée que celle de son album précédent: drabe et vide.

Issu d'une manufacture à tubes, Astley livre une musique toujours aussi conasse, une danse music nivelée par le plus bas des dénominateurs. Immense production destinée aux plus programmés des auditoires, aucune créativité n'a été repérée sur ce second microsilicon d'Astley. On ne pourra cependant pas nier les aptitudes du jeune homme au chant: sa voix n'est pas celle des taris souvent repêchés pour le court terme, mais tout ce qui entoure sa fabrication tient du mauvais fast-food.

Mais ce n'est pas seulement pour ses potentialités vocales que Rick Astley pogne tant que ça. Issu d'une famille modeste, ce chanteur à l'eau de rose ne fait pas trop fantasque et original. Enfin une vedette « low profile » pour un public qui ne veut vraiment pas se faire bousculer, qui tient à s'identifier à un jeune homme discret et sans histoire. Il chante bien, il paraît bien, il a donc l'air fin... Un vrai petit monsieur.

HOLD ME IN YOUR ARMS, Rick Astley, RCA 8589-1-R + cassette + disque compact.



Wolfgang Press

Du bon bizarre

Le concert du Rialto (mi-février) m'a convaincu. Wolfgang Press ne rassemble pas des petits weirds qui font un travail gratuit et sans envergure. Ils ne savent pas très bien jouer de leurs instruments respectifs (sur le plan de la dextérité), mais ils ont de très bonnes idées, tant sur le plan des arrangements que des idées compositionnelles.

Résultat? Insolite mélange de grognements à la Tom Waits, de hurlements rappelant vaguement David Byrne, de techno-pop, de beats binaires et industriels, et surtout d'une très belle collection de sons. Les idées de claviers manifestent effectivement beaucoup d'intelligence, les textures ne sont pas grossièrement agressives: on a vraisemblablement passé le stade de la révolte primaire. L'aime aussi le sens rythmique de Wolfgang Press, qui ne s'arrête pas simplement au plus binaire des beats industriels, habituellement prisé par la faune sonore qui génère ce genre de band. Mais il faudra que le trio Allen/Cox/Gray développe davantage l'efficacité technique et le sens scénique. Les principales carences se

situent à ce niveau. De toute façon, bien des espoirs sont permis pour Wolfgang Press.

BIRD WOOD CAGE, Wolfgang Press, Vertigo/4AD CAD 810.

Paula Abdul Elle bouge mieux qu'elle ne chante

Super gueule, gros talent de chorégraphe, entertainer de premier plan. Elle a déjà signé les sparages de Janet Jackson, elle prépare les mouvements de scène pour le prochain show de George Michael, etc. Et en plus d'être très jolie, elle ne fausse pas. De toute évidence, Paula Abdul a tout pour être une top star: elle chante assez bien pour que tout le reste de sa magie opère, elle bénéficie de la machine nécessaire pour dominer les palmarès américains.

Ce que j'aime de Paula Abdul, c'est la VOIR, bien plus que l'entendre. Car il faut voir les choses en face, elle chante très moyennement. La jeune dame a beau être parrainée par des concepteurs de talent, elle a beau bénéficier des plus dispendieuses productions — assez créatives pour de la danse music —, reste qu'Abdul n'a pas cette voix. Mais on sait très bien que l'image l'emporte toujours sur le son... Pas de problème, Paula chante aussi bien que Madonna... et danse encore mieux.

Ça donne donc de la *dance music* avec beaucoup de sparages techniques, assez d'audace même, mais sans envergure. On sent l'influence de la gang de Prince, mais le désir de plaire à tout prix l'emporte sur la création. Du facile à gober.

FOREVER YOU GIRL, Paula Abdul, Virgin VLS055 + cassette + disque compact.

Les synthés et les sorcières de la grande Véronique

MARIO ROY

« Sa maison de disques, WEA, pourrait aussi bien dire tout de go: eh bien non, croyez-le si vous voulez, Véronique Sanson n'est pas finie! Une sorte de communiqué accompagnant le disque présente *Elle, le venin* sur un drôle de ton, avec des mots comme *une rage revivifiante, un coeur qui ne renonce pas, une femme retrouvée...* bref, sur un ton qui, à l'ordinaire, sert à amortir les chocs, à préparer les échecs.

Il est vrai que la chanteuse elle-même a parfois de curieuses réflexions au sujet de cet homme qui...

...m'a dit d'un ton vainqueur
Qu'il n'y avait plus de doute
Ni de douleur
Dans ma musique
Ni dans mon coeur...
Je le tuerais
D'avoir pensé ça!

Cela est contenu dans *Mortelles pensées*, qui sont effectivement mortelles mais qui n'en constituent pas moins l'ingrédient principal de la plus jolie chanson, peut-être, de ce microsilicon. Un disque qui, autrement, apparaît un peu inégal.

Elle, le venin est le neuvième disque de Véronique Sanson (en plus de cinq compilations et enregistrements de scène). Encore une fois, du Sanson mur à mur, paroles et musique, avec la collaboration — pour les arrangements, l'informatique, les synthés — de toute une flopée de musiciens parmi les plus connus et les plus efficaces de l'Hexagone.



Le résultat est un peu inégal, avons-nous dit. D'abord, en ce sens que Véronique Sanson a préféré la diversité à l'unité, choisissant trois tandems distincts pour assurer la réalisation de l'une et l'autre des dix pièces du microsilicon — sans parler du roulement aux instruments. En ce sens, ensuite, que, s'orientant dans diverses directions, les tonnes atteignent des degrés tout aussi divers d'efficacité.

Au total, *Elle, le venin* est une oeuvre hyper-léchée, super-propre (pafois à la frontière de l'asepsie, justement), qu'il faut écouter à quelques reprises avant, par exemple, de décider pour de bon si les cuivres de *Paranoia* — qui sont de vrais cuivres — sont alimentés à l'air ou à l'échantillonnage numérique... On finit par s'ennuyer un peu de la grosse Fender détonnante, des percussions débordantes et des souffleurs speedés du californien et anarchique Hollywood...

Tout de même, rendons à César ce qui appartient à Véronique: la voix de la chanteuse, avec sa puissance et son vibrato caractéristiques, n'a jamais été aussi juste, aussi placée, aussi belle pour tout dire. Ce qu'elle raconte est loin d'être dénué d'intérêt même si, avec ses vi-

pères, ses sorcières, ses marées noires et autres tonnes de cyanure, la Sanson n'a pas l'air particulièrement jojo par les temps qui courent.

Après avoir écarté *Caméléon* et *Le désir*, assez quelconques, il reste à explorer *Radio vipère*, pour le rythme, l'orchestration et quelques bonnes morsures qu'inflige la chanteuse aux *Merlins* de *Mélisande*...

Il faut écouter *Marie* et *Jette* pour comprendre Véronique et l'amour, pour apprivoiser une tigresse qui aime les hommes, les consomme, les écarte sans cesser de les aimer, les regrette. Amour-haine-désir et tout le bataclan. La guitare clouée à l'arrière-scène de *Jette* est fascinante; le piano qui nous présente *Marie* est du plus pur Sanson et réjouira ses fans.

Justement, il faut aussi écouter *Allah* — de toutes façons, vous n'avez pas le choix: la pièce tourne beaucoup à la radio. Pas la moindre trace de piano, ce n'est pas usuel pour Sanson. Et Michel Berger — qui a réalisé cette pièce-là en s'adjoignant Jannick Top et Serge Perathonar, de la bande à France Gall et du *Starmania* parisien — a dû, raconte-t-on, lutter à bras-le-corps avec la chanteuse pour lui faire abandonner son clavier. Ça en valait la peine: *Allah* est particulièrement réussie, au niveau de la rythmique pour commencer, mais aussi à celui des synthés, de l'ambiance, de l'emportement général.

Au bout du compte, WEA avait raison, le p'tit coeur de Véronique Sanson n'a pas renoncé. Même si, à l'occasion, on le branche bien inutilement sur des machines un peu trop chromées.

ELLE, LE VENIN, Véronique Sanson, WEA, disque, cassette et disque compact.

GALERIES D'ART

ACADEMIE WATTIER
6585, rue St-Denis, Fondée en 1975
Metro Beauvien

COURS DE DESSIN
PEINTURE, AQUARELLE, PASTEL, MODELAGE

SESSION PRINTEMPS 1989
Début: semaine du 5 mars
Durée: 15 semaines, 90 heures
Jour ou soir. Tous les niveaux
Inscription tous les samedis de 13 h à 16 h, Tél.: 270-3198

Bourse d'information publique
Le lundi 5 mars à 17 h
Retenez vos places

Pour renseignements en tout temps:
669-7573 Permis 749500

Mission: Renaissance

CLASSES DE DESSIN ET DE PEINTURE
Base, intermédiaire et avancé

Aussi:
Classes pour enfants

3623, St-Denis, Montréal
(métro Sherbrooke) Permis culturel no 749502
843-6830

galerie georges dor

du 24 février au 11 mars 1989

Oeuvres de
GILLES DEROME
Mer., jeudi et ven., de 13 h 30 à 18 h.
Samedi et dimanche, de 13 h 30 à 17 h.

436, rue Ste-Hélène, Longueuil
A la sortie du pont Jacques-Cartier
677-6217

ULYSSE COMTOIS
Oeuvres récentes
Jusqu'au 11 mars 1989
Vernissage aujourd'hui
15 h - 17 h

WADDINGTON & GORGE INC.
1504, rue Sherbrooke Ouest
934-0413 933-3653

PEINTRES DE QUÉBEC ET CHARLEVOIX

L'exposition se poursuivra jusqu'au 26 février 1989.

HEURES D'OUVERTURES:
Jeudi: 19 h à 21 h.
Vendredi: 13 h à 21 h.
Samedi et dimanche: 13 h à 17 h.

La galerie du Vieux Village
(Stationnement derrière l'église)
22, de Montbrun
Boucherville J4B 4T8
(514) 641-1757

Un des courtiers les plus dynamiques dans le domaine des arts est à la recherche de tableaux.

Pour plus de renseignements, contacter nos bureaux.

M.A.T. INC.
EVALUATION DE TABLEAUX
675, boul. Curé-Labelle, Laval
H7V 2T8
Tél.: 331-6690 / 331-6695

LIQUIDATION TABLEAUX

GALERIE C. BROCARD
(514) 353-9396

sur 150 tableaux de peintres canadiens
Huiles, dessins et lithographies à partir de 95 \$

Provenant de fermeture de galeries, de surplus d'inventaire, de collectionneurs et diverses autres sources. Tableaux originaux vendus avec certificat d'authenticité encadré.

RABAIS jusqu'à 60%

J.F. BUREL (Bel)	M.A. FORTIN	S. COSGROVE	S. DALI	J. DALLAIRE
U. BRUNI	L. AYOTTE	L. AYOTTE	M. CHAGALL	P. PICASSO
A. ROUSSEAU	N. POIRIER	A. L'ARCHEVEQUE	J.P. LEMIEUX	Q. ROBERTS
J. MORIN	L. BELLEFLEUR	P.V. BEAULIEU	R. RICHARD	A. NOËL
C. LANGEVIN	P.T. LECOR	B. BOLDUC	R. CANTIN	Y. BOLDUC
A. BOLY	J. WALSH	P. SOULIKIAS	N. HUDON	Q. SÉGUIN
L. FOURNIER	Q. BRETON	M. DOMINGUE	A. BESSE	P. SURREY
C. BERGERON	F. LABELLE	J. LITTLE	C. GARETTE	R. GAGNON
S. COTE	Q. SENOY	M. LEROUX	M. LEBON	M. DUFOUR
S. GAGNON	S. BERNE	L. KIROUAC	A. PREVOST	Y. BRETON
L. TREMBLE	L. BRUNET	T.K. THOMAS	P. BAGOSSY	M. MAURO
Q. DEDOYARD	S. GAGNON	M. FAVREAU	R. BOUCHER	R. CLARK
H. GRANSON	M. HOULE	A. SERTOUSSQUE	L. TRUDEL	at beaucoup d'autres...
MISSAKIAN	P. LAMARCHE	G. DELORME	M. FECTEAU	
	A. ARTS	A. LEIMANS	V. LAPIERRE	
	P. BABLIÈRES	J. LAMUREUX		

Visa — MasterCard — American Express — comptant

Entrée gratuite, dimanche 26 février de 9 h à 17 h
Hôtel Holiday Inn, 505, Sherbrooke est (coin Berri) Mtl.

«Un après-midi de pluie», 16 x 20 huile sur toile

lise labbé

à la
Galerie Royale
ouvert 7 jours sur 7
1420, Sherbrooke Ouest
(coin Blahop)
845-4383

CONCOURS Galerie Claude Lafitte

INVITATION AUX FINISSANTS 1989 EN PEINTURE DU GRAND MONTRÉAL

1^{er} prix - 1 000 \$ 2^e prix - 500 \$

La Galerie Claude Lafitte invite les finissants en peinture des Écoles supérieures du Grand Montréal (ex.: Centre Saldy Bronfman, Université du Québec à Montréal, Université Concordia) à participer au CONCOURS-EXPOSITION qui se tiendra du 15 au 30 mars 1989. Deux prix offerts par la Galerie Claude Lafitte seront attribués selon le choix d'un jury composé des trois membres suivants: Monsieur Guy Robert, Madame Madeleine Boyer et Monsieur Claude Lafitte.

Les oeuvres des gagnants et des finalistes choisies par le jury seront exposées du 15 au 30 mars. Aucune commission ne sera retenue s'il y a vente.

CONDITIONS

- Date limite de participation: 1^{er} mars 1989 —
- Pas plus de quatre diapositives ou aktachromes d'oeuvres récentes avec description, titre, médium, dimensions et support —
- Attestation officielle de scolarité et de fréquentation d'une institution supérieure du Grand Montréal —
- Curriculum vitae comprenant notes biographiques et coordonnées y compris adresse, numéro de téléphone, etc.

SEULES LES PARTICIPATIONS PAR LA POSTE et adhérentes aux conditions précitées seront considérées. Le tout devra être adressé comme suit:

CONCOURS Galerie Claude Lafitte
1446, SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL (QUÉ.) H3G 1K4

CONCOURS D'OEUVRES D'ART VISUEL

« LA FORCE DE L'ÉNERGIE »

C'est dans le cadre d'un programme visant à encourager l'énergie créatrice des artistes québécois que Gaz Métropolitain lance son Concours d'oeuvres d'art visuel "La force de l'énergie".

Ce concours fait appel au talent de tous les peintres, sculpteurs et graveurs de 18 ans et plus, de citoyenneté canadienne, et dont la résidence permanente est au Québec.

Les oeuvres qui seront soumises devront avoir été réalisées *expressément* pour le concours et devront s'intituler "La force de l'énergie selon (nom de l'artiste)". Elles seront jugées par un jury composé des membres du Comité d'acquisition d'oeuvres d'art de Gaz Métropolitain et de quatre personnalités du milieu des arts visuels.

Des prix d'une valeur totale de 6 000 \$ par catégorie (peinture, sculpture, gravure) seront remis aux artistes dont l'oeuvre aura été primée.

Prix	Montant
Premier prix	2 750 \$
Deuxième prix	1 750 \$
Troisième prix	1 000 \$
Mention	500 \$

Les noms des gagnants seront dévoilés, et les prix remis, lors d'une cérémonie qui aura lieu avant la fin d'octobre 1989.

Pour recevoir une copie des règlements du concours, les artistes intéressés doivent remplir la fiche ci-dessous et la faire parvenir, au plus tard le 31 mars 1989, 16 h 30 à:

Gaz Métropolitain inc.
Direction des Affaires publiques et publicitaires
1717, rue du Havre
Montréal (Québec)
H2K 2X3

Gaz Métropolitain
LA FORCE DE L'ÉNERGIE

PEINTURE

SCULPTURE

GRAVURE

FICHE D'INSCRIPTION

NOM: _____ ÂGE: _____

ADRESSE: _____

TÉLÉPHONE: () _____

CATÉGORIE: PEINTURE SCULPTURE GRAVURE

EXPÉDIER AU PLUS TARD LE 31 MARS 1989 À 16 H 30.
DATE LIMITE DE L'INSCRIPTION.

GAZ MÉTROPOLITAIN INC.
Direction des Affaires publiques et publicitaires
1717, rue du Havre
Montréal (Québec) H2K 2X3
Tél.: (514) 598-3368.

Gaz Métropolitain
LA FORCE DE L'ÉNERGIE

VIDÉOS

Bagdad Café : la grosse femme d'à côté est sympa

LUC PERREAULT

Une grosse femme promène une encombrante valise dans les sables d'un désert américain. C'est une Allemande qui vient d'être plaquée par son mari. Elle va échouer dans un bled perdu, le Bagdad Café, un relais pour routiers que dirige Brenda.

Le début de *Bagdad Café* n'a rien de très spectaculaire. Ce petit film insolite finit pourtant par toucher le plus insensible. Ce fut la surprise de l'été dernier. Il tient toujours l'affiche à Montréal après huit mois d'exclusivité.

Le secret de Percy Adlon : des personnages super attachants. Jasmin, par exemple, joué par Marianne Sägebrecht. Elle va faire la conquête de tous les habitués du café, à commencer par un peintre excentrique, ex-décorateur d'Hollywood (Jack Palance). Brenda (CCH Pounder), elle, ne se laisse pas facilement apprivoiser. Mais la gentillesse de Jasmin et quelques petits trucs de magie vont finir par lui ouvrir toutes les portes. Le mot va finir par courir dans tout l'Arizona : le Bagdad Café est l'endroit le plus hot de tout le désert Mojave. A ne rater sous aucun prétexte.

**** BAGDAD CAFÉ (v.f. de Bagdad Café), de Percy Adlon, R.F.A., 1988. Int. : Marianne Sägebrecht, CCH Pounder, Jack Palance, Monica Calhoun, George Aguilar, Darron Flagg. Couleur. Hi-Fi mono. 1h32. Malo Vidéo.

Trois Soeurs L'esprit de Tchekhov

Velia (Fanny Ardant), Maria (Greta Scacchi) et Sandra (Valeria Golino) sont trois soeurs. L'aînée enseigne à l'université. La seconde s'ennuie auprès de son mari, un acteur comique. Quant à la cadette, elle fait ses études en médecine. La vie de ce trio va se

Nos cotes
● Mèche. Inutile de se déplacer au vidéoclub.
● Potable. Emprunter la copie à la rigueur.
● Intéressant. Mais pas sans défauts.
● Remarquable. Se laisse voir avec plaisir.
● Extraordinaire. À louer sans réserve.



Les vedettes du film *A Fish called Wanda*

trouver perturbée par l'arrivée de Massimo Fanteschi. Ce professeur de physique séduit tour à tour Velia et Maria. Après son passage, bien des choses auront changé dans l'entourage des trois soeurs.

La réalisatrice allemande Margarethe von Trotta résume ainsi son propos : « Les sentiments qui animent le film sont le besoin

d'amour, le profond besoin d'un élan sentimental, la peur de se laisser emporter, la terreur de la douleur et de la souffrance que chaque sentiment, chaque investissement affectif entraîne inévitablement. »

Au départ, il s'agissait d'adapter les célèbres *Trois soeurs* de Tchekhov mais la réalisatrice

s'est d'abord rebiffée. Puis l'idée a lentement germé dans son esprit. Son scénario, écrit avec l'aide de Dacia Marini, remplace la pièce originale dans un nouveau cadre avec des personnages contemporains. On sent pourtant encore l'influence discrète de Tchekhov dans ces personnages qui attendent quelque chose et dont l'espoir va être tragiquement déçu.

*** TROIS SOEURS, de Margarethe Von Trotta, France-Italie-RFA-France, 1988. Int. : Fanny Ardant, Greta Scacchi, Valeria Golino, Peter Simonischek, Agnès Soral, Sergio Castellitto, Paolo Hendal, Couleur. Hi-Fi mono. 1h52. Alliance Vivafilm/MCA Home Video.

A Fish Called Wanda

Une bonne comédie à l'anglaise

Deux Américains, Wanda (Jamie Lee Curtis) et Otto (Kevin Kline) font équipe avec deux Anglais, Ken (Michael Palin) et George (Tom Georgeson), pour s'emparer de bijoux valant une fortune. Sitôt le vol commis, les affaires se compliquent. Dénoncé par deux de ses complices, George est jeté en prison. Mais il est le seul à savoir où se trouve le butin. Pour le découvrir, Wanda va donc entreprendre une cour effrénée auprès de l'avocat chargé de la défense, un certain Archie (John Cleese).

Les personnages pittoresques de cette comédie valent à eux seuls le déplacement. Cleese (membre du fameux groupe des Monty Python) incarne un avocat ridicule. Palin, son collègue Pyton, adore les animaux, en particulier les poissons, mais s'acharne à tuer les chiens d'une vieille Anglaise. Kevin Kline en ex-espion de la CIA ne cesse de lancer des injures aux Anglais. Quant à la belle Jamie Lee Curtis, on n'apprendra qu'à la fin ses véritables intentions. L'idée de confier la réalisation de ce film à un cinéaste chevronné, Charles Crichton, fut peut-être la plus brillante de toutes. Celui-ci a retrouvé l'esprit des comédies à l'anglaise dont il s'était fait un spécialiste à l'époque notamment de *The Lavender Hill Mob*.

*** A FISH CALLED WANDA, de Charles Crichton, G.-B., 1988. Int. : John Cleese, Jamie Lee Curtis, Kevin Kline, Michael Palin, Maria Aitken, Tom Georgeson, Patricia Hayes. Couleur. Hi-Fi stéréo. 1h48. CBS/Fox Vidéo.

LA MAGIE D'UNE GROSSE BOURGEOISE ALLEMANDE EN PLEIN DÉSERT...



Feds

L'agent féminin

L'ambition d'Ellie de Witt est de devenir un agent du FBI, une occupation jusqu'ici habituellement réservée aux hommes. Sélectionnée pour un entraînement extrêmement sévère, elle partage la chambre d'une autre candidate, Janis Zuckerman. Autant Ellie est alerte physiquement, autant sa copine manque d'entraînement mais la théorie n'a pas de secrets pour cette dernière. Seule-

ment en usant leurs talents, pensent-elles, auront-elles une chance de s'en sortir.

Moins minable que la série *Académie de police*, cette petite comédie repose tout de même sur des situations de base assez connues et prévisibles. Ce n'était peut-être pas le genre de rôle qui convenait le mieux à la délicate Rebecca De Mornay mais celle-ci s'en tire honorablement.

** FEDS, de Dan Goldberg, E.-U., 1988. Int. : Rebecca De Mornay, Mary Gross, Kenneth Marshall, Fred D. Thompson, Raymond Singer, Larry Cedar. Couleur. Hi-Fi mono. 1h23. Warner Home Vidéo.

RESTAURANTS

LE PALMARÈS *

1. The Presidio (Presidio) (1)
2. Dead Pool (Les enjeux de la mort) (2)
3. Die Hard (3)
4. Red Heat (Double détente) (5)
5. Good morning Vietnam (Bonjour Vietnam) (4)
6. Short Circuit II (Coeur Circuit II) (7)
7. Bull Durham (La belle et le vétéran) (-)
8. Bloodsport vo/vf (8)
9. Poltergeist III (-)
10. Off Limits (-)

* Cette liste est établie avec la collaboration du Club international vidéo film. Le classement précédent est indiqué entre parenthèses.

LES NOUVEAUTÉS

- ACTION
Green Ice
Hell Riders
Hero and the Terror
Midnight Run vo/vf
Real Bullets vi
Slipping Into Darkness
ANIMATION/ENFANT
Pollo le chat sans queue
ARTS MARTIAUX
Le Ninja attaque
Young Dragons: Kung-fu Kids
AVENTURE ET ACTION
The Loveless
CLASSIQUE
Horse Feathers ***
COMÉDIE
A Fish Called Wanda ***
Bagdad Café ***
Bette Midler
Best of not necessarily the news Feds
Veuve mais pas trop vo/vf
My Wicked, Wicked Ways
Portrait of A White Marriage
Rap Master Ronnie
Slumber Party '57
The Zany Advent. of Robin Hood
DOCUMENT
Dear America ***
DRAME
Brass
Burning Rage
Hard Country
In Praise of Older Women vo/vf
Inside Moves
Les trois soeurs ***
Unsettled Land
La voie lactée ***
ÉROTIQUE
Playboy Party Jokes
Playboy Sexy Lingerie
Playb. 35th Anniversary Playmate
MUSICAL
U2 Rattle and Hum vo/vf
SPORT
Grudge Fights
Mike Tyson's Trip Through Boxing
Muhammad Ali
Tradition on Ice (Rangers de NY)
THRILLER
Gigsaw Man vi
Going Undercover
Mascara
The Swap
WESTERN
Barbarosa
*** Nos choix.

RESTAURANTS

DÎNER DANSANT À l'Oddis

Une nouvelle expérience gastronomique
Tous les vendredis et samedis à partir de 18 h
Tout en dégustant notre bar à salade et fruits à volonté, le chef préparera sur le grill de mesquite, votre choix d'Entrecôte 9 onces ou Saumon grillé selon votre goût, ainsi que notre table à desserts irrésistible.
Comme annoncé à la télé

SPECTACLE avec LE GROUPE BUTTER

De 22 h à minuit

HOTEL LE PAVILLON

C'est bon... et il y a de l'action...

Seulement 22\$ par personne

Pour réservations: 731-7821
7700, Côte-de-Liesse, St-Laurent, Qc (sortie Montée-de-Liesse)

À tout seigneur, tout honneur.

Dîner au Castillon

La cuisine française du Castillon est incontestablement l'une des plus raffinées et des plus appréciées à Montréal. Le Castillon s'est d'ailleurs vu mériter plusieurs prix d'excellence. Le décor de la France du 17^{ème} et les airs des joyeux troubadours agrémenteront votre soirée, mémorable il va sans dire.

Pour réserver, composez le 878-2332.

BONAVENTURE HILTON INTERNATIONAL
1, Place Bonaventure, Montréal (Québec) H5A 1E4

RÉTRO — RÉTRO DIMANCHE ET MERCREDI

2 apéritifs — 2 salades vertes
3 escargots à l'ail
Châteaubriand ou Plateau du pêcheur
1 bouteille de vin rouge ou blanc
2 cafés espagnols **59,95\$**

VENREDI-SAMEDI-DIMANCHE
Super-assiette de fruits de mer (GÉANTE)

1/2 homard - 1/2 lb de crabe
1 coquille de fruits de mer
3 crevettes - 3 langoustines
3 pâtes de cuissons de grenouilles
6 moules
4 pétoncles
2 éperlans **19,95\$**

DIMANCHE SPÉCIAL BROCHETTES
2 salades vertes
2 BROCHETTES AU CHOIX
1/2 litre de vin rouge ou blanc **19,95\$ (pour 2)**

SAMEDI
Châteaubriand ou Plateau du pêcheur
Pour 2 personnes incluant:
1 bouteille de vin rouge ou blanc, salade verte ou escargots à l'ail. **54,95\$ (pour 2)**

JEUDI - VENDREDI (Spécial pour deux)
2 salades vertes ou César
2 surf and turf ou
2 assiettes de langoustines
Pain à l'ail **32,95\$ (pour 2)**

DIMANCHE
Assiette de langoustines..... **12,95\$**
Cuissons de grenouilles..... **8,95\$**
Filet mignon 8 oz et frites..... **8,95\$**
Moules et frites..... **7,95\$**
Variété de brochettes..... **7,95\$**

Dimanche: Enfant 12 ans et moins **GRATUIT**

PLACE DE l'Artisan
191, boul. MORTAGNE, Boucherville
Rés.: 655-6820, 1117 du mardi au dimanche
Ces spéciaux sont valides le soir seulement.

NOTRE QUALITÉ LE JOI MOULIN C'EST NOTRE SUCCÈS

FESTIVAL DE CREVETTES, DE PÉTONCLES OU DE MOULES

POTAGE DU JOUR SALADE VERTE
CREVETTES OU PÉTONCLES
grillés, thermidor, créoles, au pernod ou au whisky

MOULES marinières ou à la provençale.
Tous ces plats sont servis avec du riz.
Gâteau maison au Grand Marnier, gâteau au chocolat, crème caramel ou coupe de fruits frais.
17,95\$

MENU SPÉCIAL POUR LE DIMANCHE MIDI SEULEMENT

SAUMON FUMÉ OU CRÊPE DE FRUITS DE MER

FILET DE SAUMON AVEC SAUCE HOLLANDAISE
FILET DE FLÉTAN AU SAFRAN
FILET DE TURBOT SAUCE AUX FRUITS DE MER
FILET DE SOLE «AMANDINE»

Tous ces plats sont servis avec du riz.
Gâteau maison au Grand Marnier, gâteau au chocolat, crème caramel ou coupe de fruits frais.
13,95\$

NOTRE SPÉCIALITÉ:
FRUITS DE MER ET DES BIFTÈQUES SUR CHARBON DE BOIS

Réservation: **254-2125**

LE JOI MOULIN

5780, rue SHERBROOKE est (coin Lacordaire)

LES SAMEDIS C'EST CHEZ PAPA DAN'S

EN SPÉCIAL de 17 h à 22 h
CÔTE DE BOEUF RÔTIE AU JUS

ou
SAUMON DE L'ATLANTIQUE POCHÉ ou GRILLÉ
13,95\$

Chaque plat incluant notre volumineux comptoir à salades et servi avec pommes de terre au four, légumes et pain à l'ail.
Dans plusieurs restaurants, vous avez droit à 1 dessert seulement, mais chez PAPA DAN'S on vous offre un **BUFFET À DESSERTS À VOLONTÉ.**

PLACE BONAVENTURE Réservations: **878-4569**
Stationnement intérieur disponible

Du vin

1985: un millésime béni, partout...

JACQUES BENOIT



Il y a des années bénies où, par on ne sait trop quel miracle de la nature, les vins sont bons dans toutes les grandes régions viticoles du monde, à la fois en Europe, dans les deux Amériques, en Australie, etc.

Le plus récent de ces millésimes universels (pour ainsi dire) est 1985.

Chose encore plus étonnante, ce millésime a donné, presque partout, des vins rouges de style comparable... tendres, flatteurs, sans dureté tannique, avec dans bien des cas un surcroît d'élégance et de grâce par rapport à la normale. Ceci est vrai des bordaux, des bourgognes, des chiantis, des portos, des vins rouges de la Loire, de ceux de la vallée du Rhône, etc.

Deux exemples parmi beaucoup d'autres, et à des prix raisonnables: les deux 1985 n'ont pas été parvenus jusqu'ici de la maison Torres, de Catalogne (Espagne), sans doute la plus connue, sur le plan mondial, des grandes firmes espagnoles et qui réussit à produire des vins de qualité constante année après année.

Le moins cher des deux, le **Sangre de Toro Penedès 85**, \$8,05, qui est d'habitude... un

véritable taureau — c'est-à-dire un vin costaud, rustique, et guère plus subtil qu'un taureau! — m'a semblé avoir dans ce millésime, précisément, une note de distinction dont il est d'ordinaire dépourvu.

Pourpre grenat, bien foncé, il a un bouquet épice et vanille, pas tellement intense mais très agréable. Corsé en bouche, tannique et astringent sans trop de rudesse, il laisse loin derrière lui, à mon sens, nombre de vins du même prix. D'un excellent rapport qualité-prix.

Autre classique, le **Don Miguel Torres Penedès 85**, \$12, vendu dans toutes les succursales comme le précédent, a une couleur très semblable, mais des odeurs beaucoup plus riches, profondes, où se marient le parfum propre au Cabernet-Sauvignon (cette variété compte pour 70 p. cent du vin) et des notes épicées prononcées. Légèrement tannique, relativement corsé, c'est un vin prêt à boire — quoiqu'on puisse le conserver trois ou quatre ans sans problèmes —, aux belles saveurs épicées, d'un excellent rapport qualité-prix lui aussi.

Un Côteaux-d'Aix

La SAQ offre maintenant — et c'est une excellente chose — de plus en plus de vins des appellations provençales, dont celle des Côteaux-d'Aix-en-Provence.

Pour cette appellation, le dernier arrivé, en rouge, est le **Château du Seuil 1985**, \$11,75, qui est vendu aux Maisons des vins

et dans des succursales régionales (MVSR). C'est un vin... spécial, et tout à fait savoureux, à mon sens.

Assez peu coloré, déjà un brin tuilé — il paraît légèrement orangé aux pourtours du verre —, son bouquet offre un bon éventail de nuances odorantes (fruits secs, notes végétales, odeurs de bois brûlé, etc.), avec des senteurs boisées prononcées

Toscane qui viennent tout juste d'arriver sur le marché québécois et que j'ai goûtés.

Le moins cher, **I Coltri 82 Melini**, \$18,75 (MVSR), plaira aux amateurs de vins corpulents. Très coloré, presque opaque, c'est un vin produit avec 70 p. cent du grand cépage toscan (le Sangiovese) et 30 p. cent de Cabernet-Sauvignon — des pourcentages devenus coutumiers



donnant à croire qu'il a été élevé dans de vastes tonneaux. Moyennement corsé, assaisonné de saveurs bien boisées, il est tout en rondeur, velouté, et rappellera, en un peu moins élégant mais en plus corsé, le Château Réal-Martin à ceux qui ont goûté et aimé cet autre Côteaux-d'Aix-en-Provence.

Deux nouveaux vins toscans

Au printemps 88, lors d'un voyage en Italie, j'avais goûté, entre autres, avec beaucoup de plaisir, deux nouveaux vins de



pour ce type de nouveaux vins de Toscane, soit dit en passant. Odeurs intenses, nuancées, pas particulièrement élégantes, mais généreuses, dans lesquelles dominent les nuances de Sangiovese. Costaud, charnu, plutôt rustique, tannique sans être trop astringent, c'est dans son genre un vin tout à fait réussi.

Le **Mormoreto 85 Frescobaldi**, \$28,60 (MVSR), dont la SAQ a offert précédemment le millésime 83, fait partie des nouveaux vins toscans de l'autre tendance, c'est-à-dire élaborés prin-

cipalement avec la grande variété bordelaise (le Cabernet-Sauvignon), les proportions étant, pour le Mormoreto, 85 p. cent de ce cépage, plus 5 p. cent de Cabernet franc et 10 p. cent de Sangiovese.

De couleur foncée mais pas très profonde, il a un beau bouquet distingué de Cabernet-Sauvignon, finement boisé, complexe et proche parent du bouquet du célèbre Sassicaia. Pas très corsé, élégant, ses tannins sont fins et soyeux — très typés 85, pour ainsi dire — le tout étant parfaitement équilibré. Un très beau vin, donc, mais qui paraîtra sans doute un peu cher, quoique le Sassicaia, lui, ait maintenant dépassé les \$40 la bouteille...

Quatre portos

Un à un, et après une très longue période où les tablettes restèrent outrageusement vides, de nouveaux portos s'ajoutent à la sélection encore bien modeste offerte par la SAQ dans le réseau MVSR.

Un blanc et quatre nouveaux rouges viennent ainsi de faire leur apparition dans les dernières semaines... le côté regrettable de la chose étant qu'au moins un de ces vins (LBV Warre's 79) est déjà épuisé, à tout le moins en ce qui concerne les stocks en entrepôt.

J'ai goûté les quatre rouges, dont voici des descriptions par ordre de préférence (plutôt que par ordre de prix).

■ Violet noir, presque de l'encre, d'une couleur exceptionnellement jeune, le porto millésimé **Fonseca 76**, \$58, est à mon avis un très grand vin. Un bouquet profond comme un puits, in-

croitablement complexe, harmonieux, avec en bouche le gras, l'opulence, le fruit, la puissance mariée à l'élégance des plus grands portos. Meilleur que tous les 75 que j'ai eu l'occasion de goûter (Taylor, Graham, Dow, Quinta do Noval, etc.). Bref, un chef d'oeuvre, déjà fabuleux mais qui, m'a-t-il semblé, sera encore plus beau dans un an ou deux.

■ Vin d'un charme parfait, le **Late Bottled Warre's 79**, \$26,55, n'a rien à avoir avec les LBV habituels, et se situe plutôt au niveau des portos millésimés. Robe brillante, quasi opaque et elle aussi très jeune, avec un séduisant bouquet de fruits noirs, de bonne ampleur, et déjà agrémenté de notes florales. Riche en bouche — mais ce n'est pas la Fonseca —, bien en chair, ses saveurs ont beaucoup d'éclat et de fraîcheur, avec des tannins consistants qui le garderont jeune encore plusieurs années. Comme le Fonseca, déjà délicieux, mais pas encore à son apogée.

■ Produit aussi par Warre's, le **Tawny 10 ans Sir William Port**, \$19,30, est un tawny très foncé, avec un bouquet sucré, extrêmement boisé, et une bouche qui suit, et donc ample, généreuse, aux saveurs très sucrées. Très bon, mais un peu unidimensionnel, et à mon avis inférieur à la Quinta da Ervamoira Ramos Pinto, qui doit revenir sous peu.

■ D'une couleur déjà évoluée, montrant des signes de tuilage (teinte orangée), le **Late Bottled Vintage 83 Ramos Pintos**, \$14,60, a un bouquet bien ordinaire, plutôt pauvre en fruit, avec des saveurs équivalentes, sans le fruit qu'on attend. Un vin plutôt terne, bien que son prix réduit le rende acceptable.

HÔTEL RAMADA AEROPORT

LE BUFFET ROYAL DANSANT
Tous les samedis soir à compter de 18 h.
Homard, pinces de crabe, crevettes, saumon en Bellevue, cuisses de grenouilles, rôti de bœuf et plus encore!!!
24,95\$ (taxe et service non inclus)

SUPER BRUNCH MUSICAL DU DIMANCHE
UN VRAI FESTIN À VOLONTÉ!
Cent façons de préparer vos oeufs devant vous!!!
Au menu trois plats chauds et rôti de bœuf à volonté.
Les liqueurs douces sont servies gratuitement à volonté pour les enfants.
99\$ pour les enfants de 10 ans et moins accompagnés d'un adulte*
14,95\$ adultes* *taxe et service non inclus

Musique continue au son de notre Super Trio «Maya»

RAMADA
5600, Côte-de-Liesse
Montréal, Québec
H4T 1E3

S.V.P. réserver à l'avance au: **(514) 342-2262**

le st-malo inc.
Cuisine française apprêtée au goût des gens d'ici
De 11h30 à 23h00
Fermé le dimanche
(514) 845-6327
1605, rue St-Denis
Montréal, Québec

Restaurant Italien
Terrasse
205, boul. Ste-Rose
Ste-Rose, Laval, Que.
625-4083

RESTAURANT Le Negroni
Cuisine gastronomique italienne
FERMÉ LE DIMANCHE
2100, boul. Le Corbusier, Laval
(Québec) Tél.: 687-6912

...PERSONNES JOUENT AU BASKET-BALL EN FAUTEUIL ROULANT AU CANADA

Pour tout le monde... pour la vie!

Le Marignan
RESTAURANT FRANÇAIS
2067 Stanley
288-3434

PROMOTION 2 POUR 1
Commandez un plat principal et obtenez-en un autre GRATIS!
INCROYABLE!!!
La fine cuisine du Marignan à 1/2 prix!
De 17h à 20h, du lundi au samedi incl.

RESTAURANT Papa Carlo
Fine cuisine italienne et française

TOUS LES SAMEDIS DÎNER DANSANT
avec le trio «Grupo Latino»

220, boul. Crémazie Ouest
Sortie Saint-Laurent du Métropolitain
388-9594

Chez Goël
LE LANGUEDOC À MONTRÉAL

LE NOUVEAU PROPRIÉTAIRE
CHEF DOMINIQUE TARBOUCHICCH vous accueille
Chef de Castellaudary
★ Les Gras-doubles à la narbonnaise
Réservations: 279-2592 — 1284, rue Bélanger Est
Fermé le dimanche

TOUT COMPTE FAIT
une soirée chez nous c'est tellement plus savoureux, élégant et même économique.

AUBERGE LA BELLE POULE
406, rue Saint-Sulpice
Vieux-Montréal
STATIONNEMENT FACILE
Réservation: **288-7770**
Sans oublier notre super-table d'hôte gastronomique à partir de 13,50\$

SUPER-FESTIVAL «SURF'N TURF»
Super-scampi et médaillon de filet
Super-scampi et entrecôte de surchoix
Super-scampi et brochette panachée
Super-scampi et tournedos
Incluant une salade Mesclun aux noix
\$17,95 par personne
seulement

FILET MIGNON
14,95\$ **9,95\$**

El Toro
1647 est, rue Fleury 387-7367

Chez Butch Bouchard
LA FILET MIGNON MANIE
REPREND
Filet mignon servi de 5 façons
Repas complet à compter de **14,95\$**

Soirée à l'opérette
le samedi avec **Denys Lavergne** et ses invités

Pierre Martineau, pianiste vous accueille le dimanche soir.
881, boul. de Maisonneuve Est
Rés.: **527-1221**
Métro Berri-UQAM
Sortie couloir Dupuis

BROCHETTERIE VIEUX ST-DENIS
FESTIVAL DE SCAMPI ET LANGOUSTINES

SOUPER DANSANT
dans une ambiance détendue avec

Jean-François
pianiste, chanteur
vendredi et samedi de 18 h à la fermeture
Réservations: **842-2696**
4501, RUE SAINT-DENIS
Métro Mont-Royal — Licence complète.

L'ÎLE DE FRANCE
RESTAURANT FRANÇAIS ÉLÉGANT
PIANO BAR TOUS LES SOIRS

SOUPERS DANSANTS
Vendredi et samedi soirs
Animé par **SHELDON KAGAN**
Stationnement au sous-sol
801, boul. de Maisonneuve Ouest
Réservations: **849-6331**
McGill

OUVERT LE DIMANCHE À PARTIR DE 17 h

Brunch, c'est français.

Au Beaver Club, le brunch est délicieusement français. Spécialités régionales, goûts raffinés. Toute une table de délices. N'hésitez pas. Faites de votre dimanche un tour de France gastronomique.

21,75 \$
Moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins
Réservations : 861-3511

LE BEAVER CLUB
Hôtels et Villégiatures Canadian Pacific
Le Reine Elizabeth

Le plaisir du palais
AUX BEAUX JARDINS

Tous les samedis dès 18 h

Le Grand Buffet
Buffet fruits de mer et rôti de bœuf
Grande sélection de desserts
Musique et dansa avec Groupe Punch
25,95\$

Brunch Musical
Dimanche, de 11 h 30 à 14 h 30
Buffet continental de 7 coins avec les gâteaux belges et desserts irrésistibles.
Musiciens ambulants. Alex et Vic Philip le ventriologue
16,95\$ adulte
8,50\$ enfant moins de 12 ans

HÔTEL LE PAVILLON
7700, Côte-de-Liesse, St-Laurent (sortie Montée de Liesse)
Pour réservations: **731-7821**

Le Relais Terrefarin
Proclamé Historique
Fondé en 1856

Acceptons les cartes de crédit reconnues

3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
Longueuil
Stationnement gratuit

295, rue St-Charles O. Longueuil (Québec)
677-6378

RÉSERVEZ TÔT POUR PÂQUES
Brunch: 10h30 et 12h30 (26 mars)
Buffet: 17h00 et 19h30

DÉLICIEUX SPÉCIAL DE FÉVRIER

Filet d'aiglefin 10,99 amandine
Incluant: entrée, plat principal, dessert, thé ou café.

Brunch 11,99
Dimanche de 10h à 15h.
Frais du jour et à volonté!
Croissants, viandes froides, salade de thon ou saumon, 10 variétés de salade, bœuf bourguignon, saucisses, jambon, bacon, crêpes, oeufs, desserts, salade de fruits frais, jus d'orange, thé ou café...
Pour vous divertir, Robert Kurylo, magicien.

Buffet 12,99
Vendredi, samedi, dimanche dès 17h.
Rôti de bœuf à volonté!
12 variétés de salades, plats chauds, grand choix de desserts, thé ou café...
Un musicien est là pour vous

FESTIVAL GASTRONOMIQUE
DU 22 FÉVRIER AU 1^{er} MARS 1989

LE RESTAURANT LE LUTETIA
MÉDAILLE D'OR DU MÉRITE DE LA RESTAURATION (1987)
PRÉSENTE
FESTIVAL L'ÎLE-DE-FRANCE

Votre hôte sera Michel Pasquet, chef du restaurant «CARROUSEL» de Paris 16e. (Maître Cuisinier de France, Étoile Michelin)

MENU GASTRONOMIQUE
La fraîcheur de petit homard aux salades du marché.
Le médaillon de saumon de l'atlantique sauté
Le consommé de bœuf au Porto
Le filet de bœuf sauté à la mignonnette comme d'Antan
Le plateau de fromages affinés
Le fondant au chocolat et bavarois voilé à la «Grande Passion»

L'ÎLE-DE-FRANCE VOUS ATTEND AU LUTETIA ET QUE LA FÊTE COMMENCE!

L'HOTEL DE LA MONTAGNE
1430, RUE DE LA MONTAGNE
Montréal, Québec
H3G 1Z5
Tél.: (514) 288-5656
FAX: (514) 288-3621

Le Lutetia est ouvert 7 jours / Brunch du dimanche, de 11 h 30 à 15 h. Pour toutes réservations, veuillez communiquer avec nos maîtres d'hôtel, André Lebouhonnec ou Gérard Marchadier. Téléphone: (514) 288-5656 EXT. 4151

Restaurants

Trois petits tours...

FRANÇOISE KAYLER

Ces trois restaurants font partie de ceux qui peuvent contribuer à satisfaire toutes les faims, à peu près tous les goûts, sans tenir compte des heures habituellement réservées aux repas.

La Moulerie de la rue Bernard a bien traversé la tempête puisque les projets d'agrandissements se concrétiseront au printemps. Ce petit restaurant, qui fait coup double chaque été en installant une terrasse très fréquentée, a adopté le style bistrot avant que la mode se répande aussi largement. Le décor est simple, rassemblant des éléments inséparables et indispensables: miroirs et banquettes, petites tables, long bar garni de tabourets. Le service a le style qu'il faut et donne le ton selon l'heure et la saison.

La Moulerie a émaillé sa carte,

autant que son menu du jour, de plats qui n'ont aucune parenté avec les coquillages ou les poissons. Mais le restaurant est resté fidèle à sa première idée et, contre vents et marées, passe les moules à toutes les sauces. Le feuilleté de moules et d'escargots à la crème d'ail (\$5,95) est une entrée copieuse qui pourrait tenir lieu de plat pour un repas léger. La saison est aux moules de belles tailles. Quand elles sont cuites comme elles l'étaient là, elles sont aussi replettes que gracieuses. Le feuilleté était léger et friable, la sauce crème avait le parfum de l'ail et l'escargot, autant que le coquillage, s'y mariait bien. Pour les amateurs de nature, la moule marinière est le choix le plus simple. L'entrée (\$6,95) répondait à ce que l'on en attendait. Le petit Fritto Misto (\$6,95) est une grande entrée ou un petit plat. Fait de calmars et de moules c'est un plat léger, où la friture ne fait qu'envelopper d'un voile croustillant des

éléments tout à fait différents. Les calmars craquent et les moules fondent. Le défaut de la casserole aux trois poivres (\$11,95) est dans la préparation. Les moules sont parfaites, les trois poivres sont là, mais comme ajoutés dans une sauce crème, beaucoup trop abondante, soeur jumelle, exception faite du parfum, de celle du feuilleté. Les moules et les frites allant de compagnie La Moulerie en propose, en accompagnement ou à part (\$2), de grosses frites brunes et molles.

LA MOULERIE
1249 Bernard ouest
273-8132

Dans la veine des restaurants de «cuisine naturelle» le petit café baptisé A Novo est un ajout intéressant. Discrètement installé rue St-Denis depuis peu cet établissement a les qualités physiques requises. Il est clair et propre, accueillant avec une certaine retenue, décoré sobrement mais avec goût.



A Novo propose du tofu en variations, des hamburgers sans viande, des plats macrobiotiques, mais cuisine aussi le poulet et le poisson. Proposé en entrée, mais pouvant facilement tenir lieu d'en-cas, le poulet au curry (\$5,25) est fait de fines escalopes cuites pour leur laisser leur moelleux, enrobées d'une sauce dont on ne retient que l'assaisonnement à la fois épicé et parfumé. Une salade composée complète l'assiette. Faite de riz brun, de lentilles, de légumes de toutes les couleurs, l'assiette «macrobiotique» est une belle initiation à la cuisine naturelle (\$7,75). Aucun assaisonnement, seuls les goûts de chaque élément entrent en jeu pour stimuler les papilles. Fumeurs s'abstenir! Un

pain de tofu et d'amandes, moelleux et savoureux, accompagné de légumes, complété par une bonne soupe aux lentilles, était inscrit au menu du jour (\$6,95).

A NOVO
4135 St-Denis
844-4575

Ni bistrot, ni café-restaurant, La Cabane est une terrasse. Il est vrai que les portes coulissantes mettent l'établissement de plain pied avec l'animation de la rue St-Laurent quand les beaux jours reviennent. Sympathique, chaleureuse, l'atmosphère de ce curieux établissement attire une clientèle fidèle, à toutes les heures du jour. Le décor est sans prétention, le service est fait avec une gentillesse communicative. Certains diront que l'on y vient parfois plus pour vider, entre amis, un pichet de Boréale (\$12,50, le deux litres), que

pour manger. Mais on peut, aussi, y manger copieusement et sans façon. La maison opère un curieux métissage de grec et de portugais, proposant tous ses plats accompagnés de riz, de frites, de salade, l'assiette de saucisse portugaise (\$8,95), autant que la brochette de porc et poulet (\$10,95). En entrée, la pieuvre marinée (\$5,25) et le faux crabe clairement identifié (\$5,50) étaient servis en portions suffisantes pour faire un petit repas. Le simili crabe aurait été moins sec avec un autre assaisonnement qu'un petit pot de mayonnaise. La pieuvre nageait dans sa vinaigrette, mais elle était tendre. Au moment du dessert, La Cabane aurait intérêt à se rappeler qu'elle est installée au cœur du quartier portugais.

LA CABANE
3872 St-Laurent
843-7283

RESTAURANT A LA Catalogne

SPÉCIAL 2 pour 1

sur la table d'hôte du lundi au vendredi soir entre 17 h et 20 h de 15,75\$ à 18,25\$

311, rue Saint-Paul est
866-6254

La Boîte à Lily

Un petit goût de Bré! FINE CUISINE FRANÇAISE jusqu'à 22 h

Après 22 h du jeu, au sam. une vraie boîte à chansons sur les traces de Bré, Félix, Trenet. Ce soir, 22 h, en spectacle CLAUDE GARDON. Mardi 28 fév., 22 h, Jazz avec MARTIN SOUCY. 2 mars, soirée Édit. Plat. 3-4 mars, chansons de rue avec DIDIER.

Le Bistrot d'autrefois
1229, rue St-Hubert 842-2808

La Lucarne

d'OUTREMONT

Le restaurant français d'Outremont depuis 16 ans

MENU SOUS LE SOLEIL

Saumon frais au coco, sauce à l'aneth ou Salade d'avocat aux agrumes, sauce aux pistaches

Panaché de poissons à la créole ou Suprême de volaille au gingembre

Dessert des îles

Ti Punch au rhum

Servi en janvier et février 1989 \$1950

PATRICIA & PIERRE LEVEQUE
1030, ave Laurier Ouest, Outremont
279-7355

CUISINE FRANÇAISE FAITE PAR LES PATRONS

Le Garroche

2098, rue Jean-Talon (angle av. de Larmer) 725-9077

Table d'hôte tous les soirs. Groupes jusqu'à 50 personnes

Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h. Samedis et dimanches de 17 h à 23 h. Fermé le lundi.

toulouse BISTRO

Tables d'hôte

Spécialités: saucisses et bières importées

260, rue Saint-Jean LONGUEUIL, 646-2315

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE

SUR RÉSERVATION LES SAMEDIS ET DIMANCHES CARRÉ D'AGNEAU

CHOIX DE 3 TABLES D'HÔTE Petits salons Capacité de 6 à 20 personnes

Les Trois Lanternes

6218, rue St-Denis
Sur réservation 276-9971

Chez Queux

SPECIAL 15^e ANNIVERSAIRE

TABLE D'HÔTE DU MIDI 425\$

Menu du petit midi de 425\$ à 795\$

TABLE D'HÔTE à partir de 1595\$

AVEC MUSICIENNES

SUPER BRUNCH MUSICAL DU DIMANCHE 1350\$

Enfants de 12 ans et moins: 1/2 prix Salle de réception

158, rue St-Paul est
866-5194, 866-5988

Le Brisson

436, PLACE JACQUES-CARTIER VIEUX MONTRÉAL

RESERVATIONS: 861-1386

Stationnement facile

Une cuisine pour les yeux... la bouche... avec une addition modérée.

Tous les soirs, table d'hôte gourmande à partir de 12\$

Une SURPRISE dimanche LE BRUNCH MUSICAL 12\$ par pers. avec PAUL à l'accordéon

Restaurant aux chutes de Richelieu

Brunch tous les dimanches Table d'hôte midi et soir, et menu gastronomique.

486, 1ère Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

L'ULTIME

Une découverte gastronomique Restaurant de fine cuisine 5393, boul. Gouin ouest 332-1706 Stationnement Salon pour vos réceptions de groupe

La Petite Marmite

SPECIALITÉS FRANÇAISES ET CRÊPES BRETONNES

7064, boul. PIE-IX, MIL

TABLE D'HÔTE GASTRONOMIQUE

CRÊPES REPAS ET CRÊPES DESSERTS À PRIX MODIQUES

RÉS.: 727-3540

Lyonnais

SUPER-SPECIAL GASTRONOMIQUE valide jusqu'au 31 mars

Cou de volaille farci en feuille d'épinards ou Fricassée d'escargots au parfum des sous-bois

Crème de concombre en velouté Etoilée de cailles aux 2 agrumes ou Filet de bœuf aux blancs de poireaux ou Feuilleté de la mer au riz sauvage

Bavarois aux poires

Café ou thé

3795\$ pour 2 personnes

FERMÉ LE DIMANCHE

1595, rue Saint-Denis (1^{er} étage)
RÉS.: 499-8596

La Goelette

8551, boul. St-Laurent Près du boul. Métropolitain

Tél.: 388-8393

FESTIN POUR DEUX

- Une bouteille de vin importé.
- Deux immenses assiettes du pêcheur. (1/2 homard, langoustines, crevettes et pétoncles) servies avec soupe aux palourdes ou salade maison, plus café.

Informez-vous pour le prix.

STATIONNEMENT GRATUIT SALLE DE RECEPTION

RESTAURANT L'AVENURA

Le goût de l'Italie

99, AV. LAURIER OUEST

RÉS.: 271-3095

Restaurant officiel des Internationaux Player's

Lanterna Verde

Finaliste au Concours du Meilleur de la Restauration 1988

620 A BOUL. ST-JEAN, POINTE-CLAIRE
695-5333 SALLE DE RECEPTION

CHEZ BETTER RESTAURANT®

SALICISSES EUROPÉENNES ET BIÈRES IMPORTÉES

Montréal
4382, boul. Saint-Laurent 845-4554
1310, boul. de Maisonneuve est 525-9832
1430, rue Stanley, Métro Peel 848-9859

Saint-Sauveur
61, de la Gare 227-8591

Janni

Souper dansant du mercredi au dimanche soir avec JOSE MARIA, chanteur organiste

SPÉCIAL DU MOIS

Scaloppini de veau sauce à votre goût; inclus: soupe du jour et salade de fruits pour 995\$

Salle à dîner Salles de réception Licence complète (Réservations recommandées)

527-8313 521-0194

3132, rue Sherbrooke Est, Montréal

LE SABAYON

Cuisines française et grecque. Spectacles tous les soirs. Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse.

Table d'hôte 12,95

666, rue Sherbrooke Ouest, coin University
Reservations: 288-0373 ou 288-3872 (Fermé le lundi soir) Stationnement gratuit après 18 h

le vieux rafirot 408, rue St-Sulpice, Vieux-Montréal RÉS.: 288-7770

Tous les vendredis et samedis soirs

«LA CROISIÈRE EN DÉLIRE» Une soirée inoubliable

UN SEUL PRIX tout compris — PRIÈRE DE RÉSERVER

Tous les dimanches, BUFFET DANSANT Super-brunch Campagnard de 15 h à 20 h (à volonté) 1050\$

PETITS SALONS

dans le vieux Sainte-Rose à Laval

La Renaudière

Fine cuisine française

MENU DU MIDI POUR GENS D'AFFAIRES

Mardi au vendredi ouvert dès 11 h 30 — Fermé les lundis Le soir ouvert dès 17 h 30

94, boul. Saint-Rose RÉS.: 622-7963

Casa Galicia Membre A.D.R.Q.

FESTIVAL DE LA PAELLA

ENTRÉES AU CHOIX: • Soupe de homard • Fruits de mer grainés • Soupe à l'oignon • Escargots à l'ail • Moules à la Valenciana • Salade du chef.

CHOIX DE PAELLAS:

- Paella aux fruits de mer et poulet 1695\$
- Paella aux fruits de mer et agneau 1695\$
- Paella aux fruits de mer et lapin 1795\$
- Paella aux crevettes 1895\$
- Paella aux fruits de mer et homard 1995\$
- Paella maison inclus dessert, café ou thé 2295\$
- Paella végétarienne 1295\$

Table d'hôte tous les jours plus de 16 spécialités au choix. Dîner d'affaires jusqu'à 1095\$

La paella, la zarzuela et la sangria les meilleures en ville. Toutes nos paellas sont faites avec du safran d'Espagne. Salle de réception pour 80 personnes.

2087, rue SAINT-DENIS 843-6698

La Maison des Chavignols

Vous ne l'oublierez jamais!

Dans une maison de 1810

RESTAURANT

Fine cuisine française Relais gastronomique

Midi: menu spécial pour gens d'affaires

3, av. des Terrasses (angle boul. Ste-Rose) Ste-Rose, Laval

Reservations: 628-0161

Ouvert le midi dès 11 h 30 et le soir dès 17 h 30 Fermé le lundi

Nous avons tout dit...
LE BRUNCH GOURMAND DE

L'Hostelleria Rive Gauche

13,75\$

Réservations: 467-4477 Beloeil (Sortie 112 de la route 20)

SOIRÉES MEURTRES ET PASSIONS GASTRONOMIQUES

10 mars - 24 mars 7-21 avril

Fruits de mer

Le meilleur en ville depuis près d'un siècle

DINER D'AFFAIRES Lundi au vendredi de 11 h à 15 h À partir de 995\$ REPAS COMPLET

TABLE D'HÔTE (tous les soirs) Spécial du mois Crevettes farcies à la mode Desjardins

Desjardins

1175, rue Mackay RÉS.: 866-9741

Buono brunch al Montréalais

Brunch italiano. Succolento. Les spécialités sont una delizia. Pasta variata. Carni. Pesci. Dolci: crepe calde, pasticceria fina. Bravissimo!

Mettez du soleil dans votre dimanche.

17,75\$

Moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins. Réservations: 861-3511

MONTRÉLAIS LITTLE BAR RESTAURANT

Hôtels et Villégatures Canadian Pacific

Le Reine Elizabeth

BRUNCH DU DIMANCHE

pour toute la famille

- NOTRE SUPER - BUFFET DE 75 ITEMS • 10 PLATS CHAUDS • RÔTI DE BOEUF CHICAGO • JAMBON FUMÉ GLACÉ • ET COMPTOIR À DESSERTS COMPLET

GRATUIT POUR LES ENFANTS DE MOINS DE 10 ANS, UN ENFANT PAR ADULTE PAYANT

EN VEDETTE RICHARD SAUNDERS LE MAGICIEEN

UNE PARADE DE MODE

ADULTE: 1295\$

La Diligence

7385 boul. DÉCARIE, Montréal 731-7771